



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture

**FISH4ACP**

Valoriser le potentiel  
de la pêche et de l'aquaculture  
en Afrique, dans les Caraïbes et le Pacifique



RAPPORT DE SYNTHÈSE

# La chaîne de valeur des pélagiques côtiers à Sao Tomé-et-Principe

Août 2023





**RAPPORT DE SYNTHÈSE**

# **La chaîne de valeur des pélagiques côtiers à Sao Tomé-et-Principe**

Août 2023

**Gabriel de Labra**

Consultant FAO

**Bernal Vilela López**

Consultant FAO

**Guillermo Prieto Porriños**

Consultant FAO

**Pierre-Phillipe Blanc**

Consultant FAO

**Alessandro Vasta**

Consultant FAO

**Olavio Anibal**

Fonctionnaire du cadre organique recruté sur  
le plan national de la FAO

Citation requise: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *La chaîne de valeur des pélagiques côtiers à Sao Tomé-et-Principe: Rapport de synthèse*. FAO, Rome.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'implique pas que ces derniers ont été approuvés ou recommandés par la FAO de préférence à d'autres de nature similaire qui ne sont pas mentionnés.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles de l'auteur ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2023



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public sous la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions 3.0 Organisations internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation requise: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale anglaise doit être l'édition qui fait autorité.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

**Documents de tierce partie.** Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

**Ventes, droits et licences.** Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications/fr](http://www.fao.org/publications/fr)) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org). Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request). Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org). Certains droits sont réservés. Ce travail est mis à la disposition du public sous la Licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

Photographie de couverture©FAO/Ines Gonsalves

# Table des matières

Contexte et justification	v
Remerciements	v
Clause de non-responsabilité	vi
Acronymes	vii
<b>1. Introduction</b>	<b>1</b>
<b>2. Analyse fonctionnelle</b>	<b>3</b>
<b>3. Évaluation de la durabilité et de la résilience</b>	<b>13</b>
<b>4. Stratégie de mise à niveau</b>	<b>25</b>
<b>5. Plan de mise en œuvre de la stratégie de mise à niveau</b>	<b>36</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>47</b>

## FIGURES

Figure 1. Carte de Sao Tomé-et-Principe avec les sites de débarquement de la pêche artisanale	3
Figure 2. Pirogue	5
Figure 3. Chaîne de valeur de la flotille artisanale pélagique côtière de Sao Tomé-et-Principe	6
Figure 4. Principales techniques de séchage	9
Figure 5. Marché de Bobo Forro	10
Figure 6. Scores de performance de durabilité économique pour la chaîne de valeur	14
Figure 7. Scores de performance de durabilité sociale pour la chaîne de valeur	17
Figure 8. Scores de performance de durabilité environnementale pour la chaîne de valeur	19
Figure 9. Carte des points critiques de durabilité et de résilience de la chaîne de valeur des pélagiques côtiers à Sao Tomé-et-Principe	22
Figure 10. Analyse AFOAM de la chaîne de valeur	25
Figure 11. Théorie du changement pour la stratégie de mise à niveau globale de la chaîne de valeur des pélagiques côtiers à Sao Tomé-et-Principe	31

## TABLEAUX

Tableau 1. Captures moyennes totales de la flotille artisanale par espèces (données de 2020-2021)	4
Tableau 2. Prix de détail locaux estimés de pélagiques côtiers	8
Tableau 3. Comptes d'exploitation et bénéfiques actuels et potentiels des négociants en poisson frais	32
Tableau 4. Principaux indicateurs de performance économique, sociale et environnementale selon les pratiques actuelles et après mise à niveau	35
Tableau 5. Résumé des activités de mise à niveau et des investissements	36
Tableau 6. Tableau d'investissement de la mise à niveau de la CdV	42
Tableau 7. Principales parties prenantes et catalyseurs impliqués dans la stratégie de mise à niveau et les quatre éléments	43
Tableau 8. Risques associés à la stratégie de mise à niveau	44

# Contexte et justification

FISH4ACP est une initiative de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) qui contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à la prospérité économique et à la création d'emplois en assurant la durabilité économique, sociale et environnementale des chaînes de valeur de la pêche et de l'aquaculture en Afrique, dans les Caraïbes et dans le Pacifique. FISH4ACP est mis en œuvre par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et ses partenaires, avec un financement de l'Union européenne et du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ). FISH4ACP vise à améliorer la productivité et la compétitivité de douze chaînes de valeur de la pêche et de l'aquaculture dans douze pays membres de l'OEACP, en veillant à ce que les améliorations économiques aillent de pair avec la durabilité environnementale et l'inclusion sociale. Il accorde une attention particulière aux petites et moyennes entreprises, en raison de leur potentiel à fournir des bénéfices économiques et des avantages sociaux, notamment aux femmes et aux jeunes.

## Remerciements

Les auteurs de ce rapport tiennent à remercier les personnes suivantes et à reconnaître leurs contributions majeures au rapport: le personnel du Ministère de l'agriculture, du développement rural et de la pêche (Ilair da Conceição, directeur des pêches; Aida D'Almeida, ancienne directrice des pêches; et Miriam Gomes, ancien chef du département des statistiques et de la recherche) pour son soutien et son engagement auprès de l'équipe d'analyse de la chaîne de valeur; le bureau national de la FAO à Sao Tomé-et-Principe (et en particulier Argentino Pires dos Santos, Barbara Campos et Joseth Dos Santos); le consortium d'ONG: Oikos – Cooperação e Desenvolvimento, Programa Tato et Fundação Principe, qui était le partenaire national de FISH4ACP et qui a contribué à la collecte des données; les réviseurs de ce rapport (Lionel Kinadjian, Heiko Bammann, Margherita Bavagnoli et Arnljotur Bergsson); les personnes du secteur privé qui ont rencontré l'équipe d'analyse de la chaîne de valeur et lui ont fourni des informations; et le personnel de l'unité de gestion du projet (UGP) de FISH4ACP pour son appui technique et administratif (Gilles van de Walle, Andrea Zamparelli, Georgia De Clancey Eva et Andrea Casari).

# Clause de non-responsabilité

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'implique pas que ces produits ont été approuvés ou recommandés par la FAO de préférence à d'autres de nature similaire qui ne sont pas mentionnés. Ce document a été réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne et du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ). Les opinions exprimées dans ce document ne peuvent en aucun cas être considérées comme reflétant l'opinion officielle de la FAO, de l'Union européenne, de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) ou du BMZ.

## **Taux de change**

1 dollar des États-Unis: 23.29 STN (décembre 2022)



# Acronymes

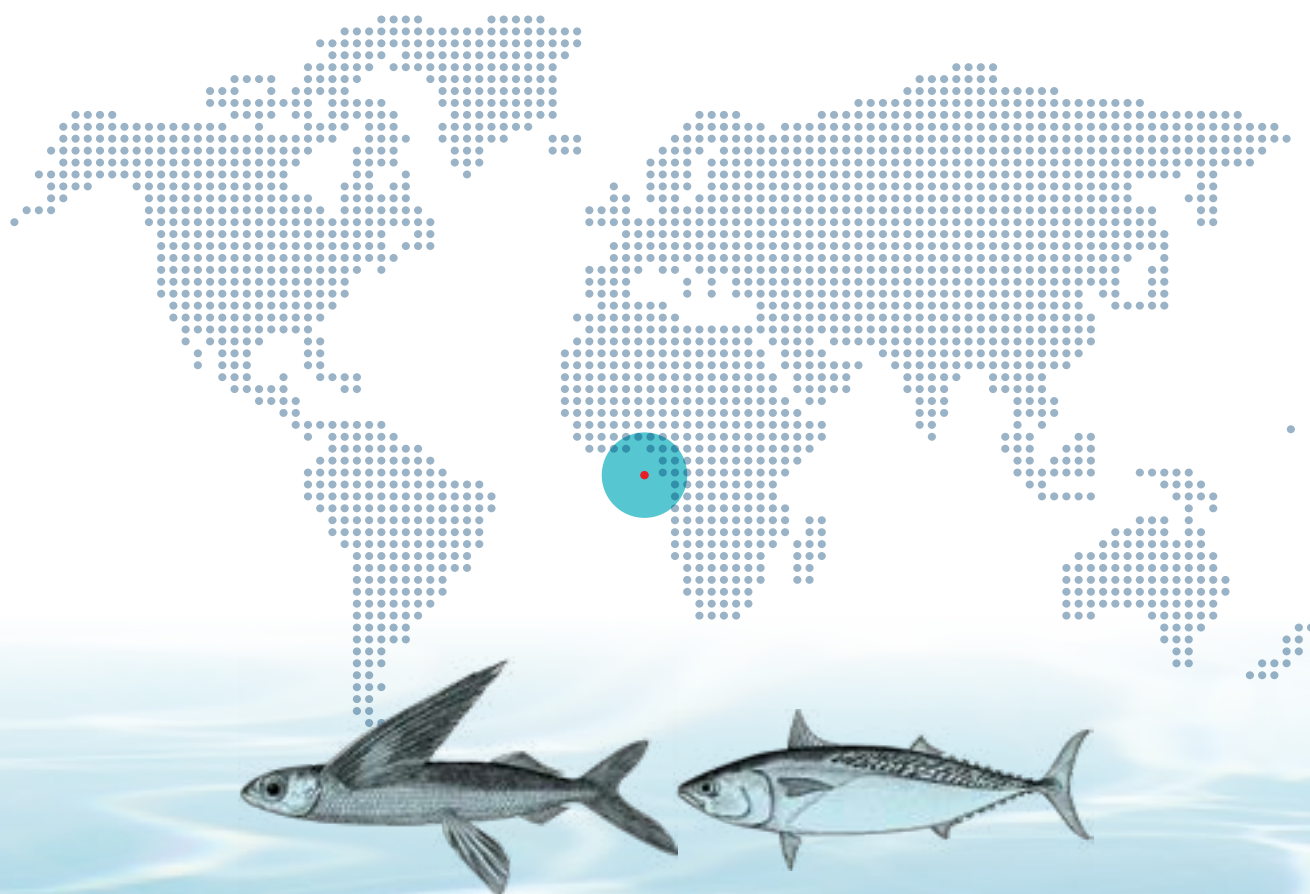
ACP	Afrique, Caraïbes et Pacifique
BAD	Banque africaine de développement
BMZ	Ministère fédéral de la coopération économique et du développement (Allemagne)
CdV	chaîne de valeur
ETP	équivalent temps plein
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FIDA	Fonds international de développement agricole
Kg	kilogrammes
OEACP	Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique
ONG	organisation non gouvernementale
PIB	produit intérieur brut
PME	Petites et moyennes entreprises
PNASE	Programme national de nutrition et de santé scolaire (PNASE, en portugais)
REINA	Réseau d'incubateurs et d'accélérateurs d'entreprises (RENA, en portugais)
SCS	Suivi, contrôle et surveillance
STN	Dobra (monnaie nationale de Sao Tomé-et-Principe)
UGP	Unité de gestion du projet
UICN	Union internationale pour la conservation de la nature
USD	dollar des États-Unis
VA	valeur ajoutée



# 1. Introduction

**FISH4ACP** est une initiative de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) visant à soutenir le développement durable de la pêche et de l'aquaculture. Le programme quinquennal de développement de la chaîne de valeur (2020 à 2025) est mis en œuvre par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) avec un financement de l'Union européenne et du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ).

La **chaîne de valeur des pélagiques côtiers à Sao Tomé-et-Principe** est l'une des 12 chaînes de valeur (CdV) sélectionnées parmi plus de 70 propositions dans le monde pour bénéficier du soutien du Programme FISH4ACP. Ce rapport présente les résultats des travaux d'analyse et de conception réalisés entre 2021 et 2022 pour conclure une analyse fonctionnelle de la CdV, évaluer sa durabilité et sa résilience, élaborer une stratégie de mise à niveau à laquelle le Programme FISH4ACP contribuera, et planifier la mise en œuvre complète à partir de mars 2023<sup>1</sup>.



**Pélagiques côtiers, notamment le poisson volant et l'auxide**  
(*Exocoetidae spp.* et *Auxis thazard*)\*

<sup>1</sup> Ce document de synthèse est basé sur un document d'analyse et de conception plus détaillé, officiellement publié par la FAO: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome. Ce document fournit des informations supplémentaires sur la méthodologie, des tableaux analytiques et des calculs détaillés ainsi que des données de référence et complémentaires.

À Sao Tomé-et-Principe, la CdV de la pêche pélagique côtière ciblée par le Programme FISH4ACP est composée des huit espèces suivantes: le poisson volant Exocet (*Exocoetidae* sp.), la thonnine commune (*Euthynnus alletteratus*), l'auxide (*Auxis thazard*), le sêlar coulissou (*Selar crumenophthalmus*), les chinchards commun (*Decapterus nei*), la carangue coubali (*Caranx crysos*), le demi-bec balao (*Hemiramphus balao*) et le listao (*Katsuwonus pelamis*). Les deux espèces apparentées au thon, la thonnine et l'auxide, sont normalement identifiées comme une seule espèce à Sao Tomé-et-Principe et sont appelées localement thon *fulu fulu*. C'est le nom utilisé dans le rapport pour désigner les deux espèces.

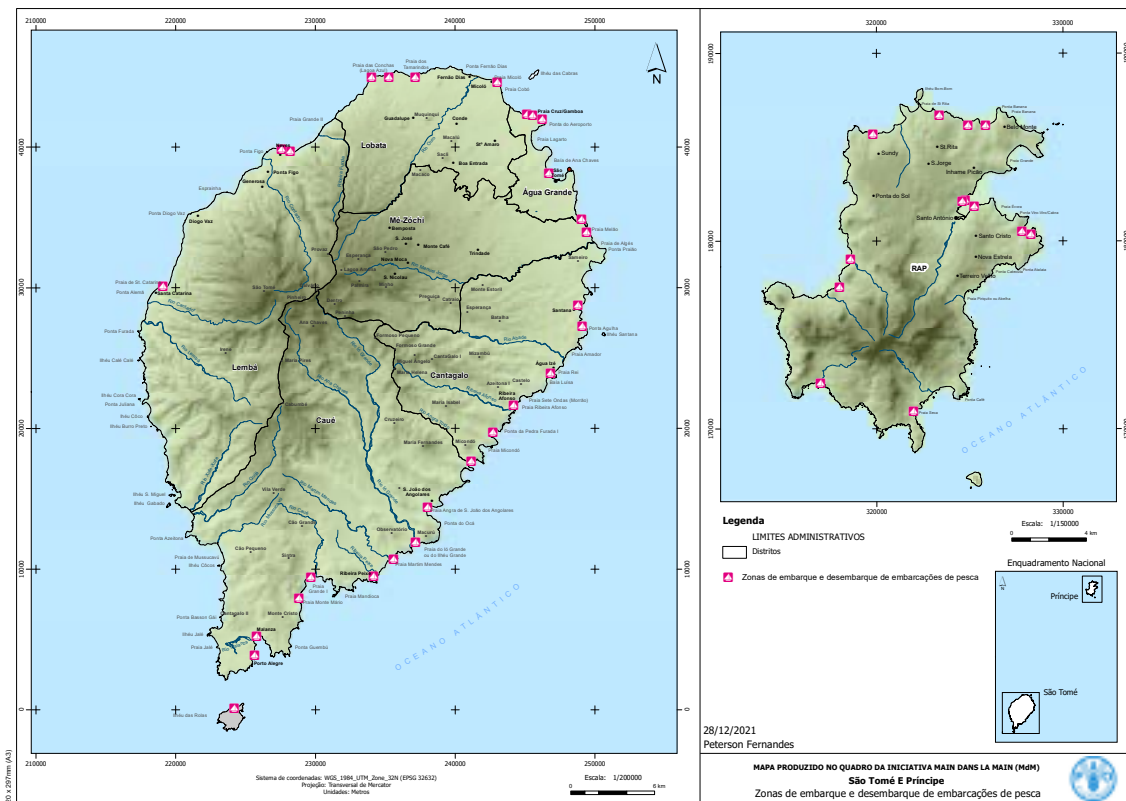
La **méthodologie** standard de FISH4ACP a été appliquée de manière légèrement différente **avec quelques modifications des modèles de questionnaires standardisés** développés pour les études des **CdV**, afin de s'adapter aux contextes spécifiques de la CdV et à la situation locale. Des recherches documentaires ont tout d'abord été réalisées, suivie par des efforts intensifs de collecte de données primaires dans les îles de Sao Tomé et Principe. Un large éventail d'outils de collecte de données primaires a été utilisé: des entretiens avec des acteurs se concentrant sur des questions liées aux aspects fonctionnels, à la durabilité (économique, sociale et environnementale) et à l'analyse de la résilience de la CdV; des entretiens avec des informateurs clés (fournisseurs d'intrants et de services, fonctionnaires du Ministère, experts, ONG et associations); des discussions avec des groupes cibles; des discussions avec des experts; et des enquêtes auprès d'acteurs et de consommateurs de la CdV. La collecte des données primaires a été réalisée par le partenaire national du projet (un consortium de trois ONG locales: Oikos – Cooperação e Desenvolvimento, Fundação Principe et Programa Tato), en étroite consultation et coordination avec la FAO (l'équipe de la CdV et l'unité de gestion de projet [UGP]). Un administrateur national, basé à Sao Tomé-et-Principe, a favorisé le travail tout au long de la phase d'analyse et de conception.

## 2. Analyse fonctionnelle

Le secteur de la pêche est l'un des moteurs de la croissance à Sao Tomé-et-Principe. Les captures du secteur sont principalement artisanales, seule une partie minime des captures provient d'une petite flottille de navires semi-industriels. Le secteur exploite les ressources côtières et les espèces migratrices. Le volume des captures domestiques a fluctué entre 11 700 et 9 730 tonnes de 2015 à 2018<sup>2</sup>, et la quasi-totalité des captures alimente le marché domestique, les exportations étant très limitées. La flottille artisanale s'est développée au cours des dernières années en essayant de passer d'une approche de subsistance à une approche plus commerciale, ce qui a conduit à une augmentation des débarquements. Cependant, le secteur reste caractérisé par des méthodes de production basiques et présente de faibles capacités de commercialisation.

Le secteur de la pêche artisanale est, après le cacao, la principale source de revenus des familles à faibles revenus. Il fournit un emploi principal ou complémentaire à environ 30 000 personnes, dont des pêcheurs et des commerçants (principalement des femmes). Le poisson joue un rôle clé dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle du pays, plus de **50 pour cent de la consommation de protéines** de la population de Sao Tomé-et-Principe provient du poisson<sup>3</sup> ce qui représente une **consommation moyenne par habitant de 29.3 kg par an**.<sup>4</sup>

**Figure 1. Carte de Sao Tomé-et-Principe avec les sites de débarquement de la pêche artisanale**



Source: FAO, 2021.

<sup>2</sup> FAO, 2020.

<sup>3</sup> Serkovic et Million, 2019.

<sup>4</sup> FAO, 2019.



Les **principales conclusions** de l'analyse fonctionnelle sont les suivantes:

**La CdV des pélagiques côtiers est composée d'environ 7 300 petits acteurs** (dont environ 42 pour cent de femmes), ce qui est typique d'un secteur artisanal. Les technologies de pêche et de transformation restent basiques. Les conditions d'une chaîne du froid fonctionnelle sont généralement insuffisantes, ce qui nuit à la conservation et à la qualité des produits.

**Environ 4 100 pêcheurs artisanaux** sont impliqués dans la pêche pélagique côtière, utilisant **2 240 bateaux** et capturant environ **8 480 tonnes de poissons pélagiques côtiers**<sup>5,6</sup>, pour une valeur de vente de 97 millions de STN (4.16 millions de dollars des États-Unis [ci-après dollars]). Le tableau 1 ci-dessous présente les poissons pélagiques côtiers capturés selon les différents types d'engins de pêche utilisés.

**Tableau 1. Captures moyennes annuelles totales de la flotte artisanale par espèce (données de 2020-2021)**

Captures (tonnes/an)	Carangue couballi	Sélar coulissou	Chinchard commun	Thons fulu fulu	Demi-bec Balao	Listao	Poissons volants	Autres poissons	Captures totales	Captures pélagiques côtières totales
Ligne et hameçons	1 587	460	46	554	0	17	18	5 011	7 693	2 682
Filet maillant de surface	23	16	0	1	0	0	1 608	50	1 698	1 648
Épuisette	0	0	0	24	0	3	1 000	396	1 423	1 026
Senne	41	31	151	1 701	1 192	0	3	842	3 961	3 120
Total	1 651	507	198	2 279	1 192	20	2 630	6 300	14 776	8 476

Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome.

Les pêcheurs artisanaux utilisent toute une variété d'engins et types de navires: 1) De petites pirogues en bois ou des pirogues à balancier (environ 2 130 bateaux, soit 90 pour cent de la flotte artisanale capturant 63 pour cent des captures totales, avec un ou deux pêcheurs par bateau, [figure 2]), pour la pêche à la ligne, au filet maillant de surface et à l'épuisette. 2). De plus grands bateaux motorisés, généralement construits en fibre de verre (environ 110 bateaux capturant 37 pour cent des captures totales, avec jusqu'à 12 pêcheurs par bateau) pour la pêche à la senne coulissante.

<sup>5</sup> La plupart des poissons (y compris les pélagiques côtiers) sont capturés par des pêcheurs artisanaux, avec une proportion mineure (3 pour cent des prises totales de poissons) capturée par une petite flotte obsolète de bateaux semi-industriels (neuf bateaux opérationnels en 2022), capturant principalement des poissons démersaux et n'étant donc pas considérés comme des acteurs de la CdV pour les besoins de cette analyse.

<sup>6</sup> Calculs de FISH4ACP utilisant des données non publiées sur les captures et l'effort de pêche recueillies par Guillermo Porriños sous les auspices du programme Eurasie de Fauna & Flora International (FFI), en collaboration avec la Fundação Príncipe, Oikos et Marapa, avec le financement de FFI, du Fonds d'action bleue et d'Arcadia (un fonds caritatif de Lisbet Rausing et de Peter Baldwin). Il est important de noter que ces estimations ont été calculées en utilisant une source de données et une approche méthodologique différentes de celles de la Direction des pêches. Cette dernière a estimé les débarquements totaux de poissons des huit mêmes espèces de pélagiques côtiers à environ 2 600 tonnes pour 2020.

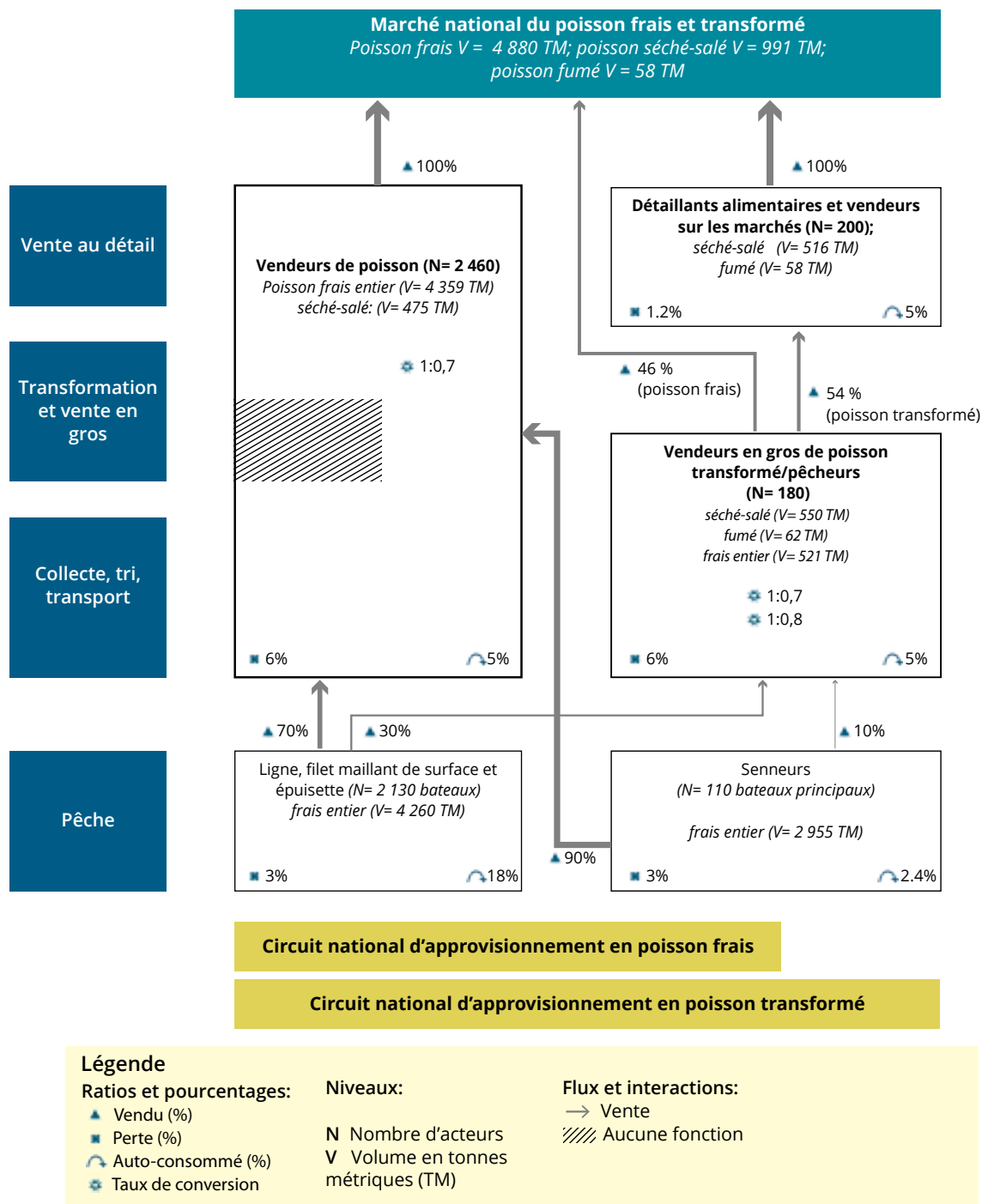
**La CdV concerne peu de produits**, le poisson frais étant de loin la forme dominante de produit vendu (4 880 tonnes), représentant environ 82 pour cent du total du poisson vendu dans les deux îles. Le poisson salé et séché représentant 17 pour cent et le poisson fumé les 1 pour cent restant. Les ventes au détail ont lieu dans différents endroits, les marchés urbains jouant un rôle prépondérant (principalement dans la ville de Sao Tomé où environ 70 pour cent du poisson est vendu<sup>7</sup>, en particulier sur le marché de Bobo Forro).

**Figure 2. pirogue**



<sup>7</sup> Serkovic et Million, 2019; Sy et Soares Diogo, 2019.

**Figure 3. Chaîne de valeur de la flottille artisanale pélagique côtière de Sao Tomé-et-Principe**



Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome. Note: Les volumes cités se réfèrent au volume de poisson après autoconsommation, perte et transformation.



**Environ 2 460 femmes négociantes achètent le poisson aux pêcheurs** sur les sites de débarquement. Les femmes le transportent, en utilisant les transports publics, pour le vendre elles-mêmes au détail ou, plus rarement, pour le vendre à des transformateurs et à des grossistes. Si elles ne vendent pas le poisson frais dans la journée, elles essaient de le conserver pendant la nuit dans des entrepôts frigorifiques pour le vendre le lendemain, ou elles le salent pour le conserver.

**Environ 180 acteurs**, dont des pêcheurs de Principe, **transforment le poisson et font office de grossistes**. Le séchage se fait généralement en utilisant du sel et en exposant le poisson à la lumière du soleil sur une grille de séchage, ou directement sur le sol, sur un tapis de feuilles de palmier ou une surface rocheuse. Le poisson peut également être fumé, mais cela concerne des petites quantités, de manière saisonnière et souvent sur demande. L'équipement et les techniques de transformation sont souvent inadaptés, ce qui nuit à la qualité du produit et entraîne des pertes après capture. Les grossistes vendent principalement aux détaillants du marché de Bobo Forro ou aux détaillants alimentaires.

Environ **200 autres détaillants** vendent du poisson séché et fumé sur les marchés ou en tant que vendeurs de produits alimentaires. Le secteur de la vente au détail vend au total 516 tonnes de poissons pélagiques côtiers salés et 58 tonnes de poissons pélagiques côtiers fumés.

**La CdV est nationale** sans aucune importation ou exportation formelle. La CdV doit répondre à une forte augmentation de la demande de poisson due à la croissance démographique du pays<sup>8</sup>, dont la population a presque triplé au cours des dernières décennies, passant d'environ 60 000 habitants en 1960 à 210 000 habitants en 2018<sup>9</sup>.

Malgré l'importance de l'industrie touristique pour le pays (représentant 14 pour cent du PIB national en 2016)<sup>10</sup>, les **produits issus de la pêche des pélagiques côtiers n'intéressent pas encore beaucoup le secteur de l'hôtellerie**. Leurs clients les trouvent difficiles à consommer en raison de leurs nombreuses arêtes, préférant les poissons démersaux ou les grands pélagiques.

**Soixante pour cent des consommateurs interrogés ont indiqué que les poissons pélagiques côtiers étaient le produit le plus populaire** et le plus important pour la sécurité nutritionnelle, suivis par les poissons démersaux, les grands pélagiques, la viande de porc et les cuisses de poulet. Cette popularité peut être due à leur disponibilité et à leur prix relativement bas par rapport à ceux des grands pélagiques, à la viande de porc et de poulet. Il apparaît que 75 pour cent des ménages achètent des poissons pélagiques côtiers au moins deux fois par semaine.

Les **prix** sur le marché varient en fonction de l'espèce, du lieu, de la saison et de la forme du produit. Le tableau 2 ci-dessous présente les prix moyens approximatifs des espèces de poissons pélagiques côtiers.

---

<sup>8</sup> Le Douguet, 2018.

<sup>9</sup> Banque mondiale, 2020.

<sup>10</sup> Direção Geral do Turismo e Hotelaria, 2018.

**Tableau 2. Prix de détail locaux estimés en STN par kg de pélagiques côtiers**

	Prix hors saison (STN/kg)	Prix haute saison (STN/kg)	Prix habituels
Poissons volants	50	30	10/unité ou 40/kg
Demi-bec Balao	40	20	3/unité ou 30/kg
Sélar coulissou	70	50	65
Carangue coubali	80	60	70
Chinchard commun	60	40	50
Thon fulu fulu	70	50	60
Thon listao	75	55	65

Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome.

**Pêche:** La manipulation et la conservation à bord se font dans de mauvaises conditions en raison de la conception des navires (plus de 90 pour cent de la flottille artisanale est constituée de pirogues). De plus, les pêcheurs n'ont qu'un accès limité à des équipements adaptés et à la glace. Presque aucun des pêcheurs interrogés dans le cadre de cette étude n'utilise de glace à bord, peu utilisent des glacières et la majorité n'utilise rien pour conserver leurs prises qui sont vendues sur les sites de débarquement, parfois directement sur le sol ou sur une bâche en plastique. Malgré l'absence de bateaux et d'équipements adaptés, l'augmentation de l'effort de pêche des pêcheurs artisanaux a entraîné une diminution des ressources halieutiques côtières. De nombreux pêcheurs rapportent que le poisson était plus abondant il y a cinq ans et qu'ils doivent maintenant pêcher plus loin du rivage.

L'utilisation de différentes stratégies de pêche **est une source de conflit parmi les pêcheurs de l'île de Sao Tomé**, puisque les senneurs (des bateaux plus grands avec plus d'hommes par bateau) pêchent dans des zones de pêche normalement utilisées par les pêcheurs en pirogue qui ont l'impression d'être chassés de leurs zones de pêche traditionnelles.<sup>11</sup>

**Commerce du poisson frais:** Les mareyeurs achètent normalement le poisson aux pêcheurs sur les sites de débarquement. Ils paient en espèces au moment de l'achat ou, si les quantités sont importantes, paient le pêcheur une fois qu'il ont vendu le produit. Après avoir acheté le poisson, ils le mettent dans des seaux ou des paniers, le conservent avec de la glace (s'il y en a) et le protègent avec un linge. Ils utilisent les transports publics (minibus ou motos) ou se rendent à pied aux points de vente pour le vendre au détail, principalement sur les marchés urbains (surtout Bobo Forro, le principal marché de Sao Tomé), les marchés ruraux ou directement aux communautés locales.

**Les mareyeurs essaient d'abord de vendre le poisson frais, entier et non transformé.** Si, à la fin de la journée, il leur reste du poisson invendu, ils essaient de le conserver pour pouvoir le vendre le lendemain. Ils utilisent des réfrigérateurs (les leurs ou ceux d'autres personnes) ou les entrepôts frigorifiques disponibles sur certains marchés. D'autres marchands de poisson peuvent faire sécher le poisson avec du sel pour le conserver. Les deux principales difficultés auxquelles ils sont confrontés sont: 1) l'absence d'une chaîne du froid consolidée, soit en raison d'une pénurie d'électricité et de glace, soit en raison d'une faible disponibilité des installations

<sup>11</sup> Le Douguet, 2018; Santos *et al.*, 2017.

d'entreposage frigorifique; et 2) le transport en raison de son coût et/ou de sa fréquence. D'autre part, en dehors de l'équipement de la chaîne du froid, les quelques articles nécessaires pour travailler dans la CdV, tels que les seaux, les paniers, les couteaux et le sel, sont facilement disponibles sur le marché local, et sont peu coûteux.

**Figure 4. Principales techniques de séchage**



**Transformation et vente en gros.** Les espèces pélagiques côtières les plus utilisées pour le salage **à sec** (utilisation de mélange de sel, sans eau) et séchage sont le poisson volant et, dans une moindre mesure, la carangue coubali, *Hemiranphus convexus* et le thon fulu fulu. Il existe trois méthodes courantes pour sécher le poisson<sup>12</sup>: le quialo (table de séchage), le séchage solaire et le séchage au sol (voir figure 4 ci-dessus). La méthode du quialo permet de sécher de grandes quantités simultanément et en peu de temps, si les conditions météorologiques sont favorables. Toutefois, en cas de pluie, le poisson doit être rapidement retiré et protégé. Le séchoir solaire est plus pratique pour protéger le poisson des intempéries, des animaux et des vols, mais le modèle actuel présente une efficacité discutable. La principale destination du poisson séché dans tout le pays est le marché de Bobo Forro à Sao Tomé.

<sup>12</sup> Porriños, 2020.

Figure 5. Marché de Bobo Forro



**Détaillants spécialisés:** Sur les 200 détaillants spécialisés dans le poisson transformé, environ 85 vendent du poisson séché et fumé sur les marchés urbains, principalement sur le marché de Bobo Forro. Le marché leur fournit des tables en béton et ils utilisent du matériel de base pour effectuer leurs ventes: des balances, des plateaux en plastique, des paniers en feuilles de palmier, des tissus pour couvrir le poisson et des couteaux. Les 115 autres sont des détaillantes en alimentation, des femmes qui travaillent dans les zones urbaines et périurbaines du pays et qui cuisinent et vendent des aliments aux consommateurs.

**Les services de soutien au niveau de la CdV étendue** sont peu nombreux et ne fonctionnent pas toujours à pleine capacité, car ils doivent importer pratiquement tous les matériaux utilisés. Les fabricants de bateaux ne disposent pas toujours, au niveau local, des matériaux pour construire des embarcations en fibre de verre ou des pirogues à balancier. Il existe peu de magasins spécialisés dans la vente de matériel de pêche ou de moteurs, et les pêcheurs se plaignent de leur coût et de leur qualité. Les entrepôts frigorifiques et les fabriques de glace des marchés et de certains sites de débarquement ne sont pas toujours opérationnels en raison de l'absence de spécialistes de la maintenance connaissant les problèmes liés aux systèmes de refroidissement, à l'irrégularité des approvisionnements en énergie et à la mauvaise gestion des installations. Il n'y a pas non plus de transport réfrigéré. La Direction des pêches et une ONG locale, Marapa, sont les principaux acteurs qui fournissent une formation et une assistance technique aux acteurs de la CdV. Toutefois, le manque de fonds réguliers limite la cohérence et la portée de ces programmes.



Le **gouvernement soutient périodiquement** l'achat de matériel de pêche ou de navires (pirogues à balancier ou bateaux en fibre de verre), en subventionnant jusqu'à 25 pour cent du prix total et en offrant des conditions de remboursement avantageuses aux pêcheurs pour le coût complémentaire.

En termes d'**environnement favorable**:

- **La législation régissant le secteur est récente (2022) et généralement appropriée.** Son application est cependant limitée car il n'existe pas de plan de gestion des ressources halieutiques, le secteur de la pêche étant considéré comme libre d'accès.
- **Les banques commerciales, les institutions de microfinance et les compagnies d'assurance ne sont pas utilisées par la plupart des acteurs de la CdV.** Quatre-vingt-neuf pour cent des pêcheurs et presque aucun des mareyeurs ne possèdent un compte bancaire ni n'utilisent les services bancaires. Les acteurs de la CdV sont plus enclins à utiliser les mécanismes traditionnels de prêt et d'épargne communautaires («Chiquila» et, dans une moindre mesure, à travers certaines associations sectorielles), qui leur donne accès à des prêts renouvelables basés sur les montants de leur épargne.
- **L'infrastructure** soutenant la CdV est **faible**. Il n'y a généralement pas d'infrastructure sur les 48 sites de débarquement du pays, qui sont généralement les plages elles-mêmes. L'accès aux sites de débarquement, principalement à Principe, n'est généralement possible qu'en empruntant des pistes non goudronnées. Les routes principales de Sao Tomé ne sont pas correctement entretenues, en particulier lorsque l'on s'éloigne de la capitale. L'approvisionnement en énergie est insuffisant, peu fiable et coûteux, ce qui entrave le développement d'une chaîne du froid performante. Le pays dispose d'un réseau de marchés urbains récemment construits, mais leurs entrepôts frigorifiques ne fonctionnent pas toujours correctement en raison d'un manque d'entretien et de gestion, et certains sont sous-utilisés. Un bon exemple est le marché de Bobo Forro, où la plupart des marchands de poisson préfèrent vendre leur poisson à l'extérieur du bâtiment du marché plutôt qu'à l'intérieur où ils pourraient profiter des installations (tables, eau, abri, etc.).
- Un certain nombre de **bailleurs de fonds**, par exemple le FIDA, la Banque mondiale, la Banque africaine de développement et le Fonds d'action bleue, soutiennent activement la CdV et l'écosystème marin dont elle dépend.
- **L'organisation de certains acteurs de la CdV** a commencé dans les années 1990, lorsqu'environ 29 associations de pêcheurs mixtes et de mareyeurs ont été créées, avec l'appui d'un projet financé par le FIDA, avec pour condition préalable de bénéficier d'un soutien au niveau communautaire et accéder au crédit. Ces associations existent encore aujourd'hui, bien que leurs membres et leurs activités soient limités et parfois mal gérées. Soixante-dix-sept pour cent des pêcheurs interrogés ont déclaré n'appartenir à aucune association.
- Le secteur de la pêche en général a une approche assez individualiste, avec peu d'accords de travail entre les acteurs de la CdV, ce qui affecte négativement l'efficacité et la rentabilité du secteur.



### 3. Évaluation de la durabilité et de la résilience

L'évaluation des **performances économiques de la CdV** montre que la rentabilité<sup>13</sup> des cinq groupes d'acteurs (propriétaires de senneurs, pêcheurs, mareyeurs poisson frais, transformateurs et grossistes et détaillants spécialisés) est variable. Elle est plus élevée chez les pêcheurs à senne coulissante que chez les pêcheurs à filet maillant; les propriétaires de senneurs à senne coulissante ont le revenu annuel net le plus élevé (28 881 STN), suivis par les pêcheurs à la ligne, aux filets maillants et à l'épuisette (16 457 STN), les mareyeurs (10 323 STN), les détaillants spécialisés (9 180 STN) et enfin les transformateurs et grossistes (6 106 STN). Le retour sur investissement est faible: les pêcheurs à la ligne, aux filets maillants et à l'épuisette ont le taux le plus élevé (21 pour cent), car ils ont les investissements et les coûts les plus faibles. Avec 2 pour cent, les transformateurs et les grossistes ont le retour sur investissement le plus faible. Le nombre d'emplois équivalents temps plein (ETP)<sup>14</sup> créés est de 7 293, dont 2 206 sont «embauchés», la pêche à la senne coulissante génère le plus grand nombre d'emplois (1 190). Quelque 5 087 personnes travaillent à leur compte, notamment les vendeurs de poisson frais (2 460) et les pêcheurs à la ligne, aux filets maillants et à l'épuisette (2 137). Le salaire minimum à Sao Tomé-et-Principe est de 13 200 STN par an<sup>15</sup>. Tous les acteurs, à l'exception des propriétaires de senneurs, ont des revenus inférieurs à ce niveau. Toutefois, si l'on tient compte de leurs captures totales (en plus des captures de poissons pélagiques côtiers), ils peuvent dépasser ce niveau.

La majeure partie de la valeur ajoutée directe (97 millions de STN par an) générée par la CdV provient des pêcheurs à la ligne, au filet maillant et à l'épuisette (environ 50 pour cent) et des négociants en poisson frais (représentant environ 26 pour cent). Cela s'explique par le nombre élevé d'acteurs impliqués dans ces deux groupes. Toutefois, si la valeur ajoutée directe est analysée par acteur individuel, les propriétaires de senneurs à senne coulissante sont ceux qui contribuent le plus individuellement. Les charges gouvernementales se limitent à de petits montants payés en tant que droits de marché aux conseils gouvernementaux de district et aux autorités de marché. Aucun permis ni droit d'accès n'est cependant facturé aux pêcheurs. La valeur ajoutée indirecte s'élève à 102 millions de STN par an, les pêcheurs à la ligne, au filet maillant et à l'épuisette contribuant le plus (77 pour cent) et les mareyeurs le moins (moins de 1 pour cent). La valeur ajoutée totale s'élève à près de 199 millions de STN (8,53 millions de dollars).

En termes d'effets sur l'économie nationale, la valeur ajoutée annuelle totale de la CdV des pélagiques côtiers de 8,53 millions de dollars représente 1,8 pour cent du PIB national (472,9 millions de dollars<sup>16</sup> en 2020), et 26,4 pour cent du PIB du secteur de la pêche. Les opérations découlant de la CdV des pélagiques côtiers constituent un moyen de subsistance important pour les communautés côtières. L'impact sur la balance commerciale est estimé négatif, étant donné qu'il n'y a pas d'exportations mais que des biens de consommation sont importés. La CdV a très peu d'impact sur les fonds publics (estimé à 2 pour cent). Les paiements des acteurs aux autorités sont très peu nombreux et peu élevés (voir le paragraphe précédent).

<sup>13</sup> Pour les pêcheurs, cette analyse prend en compte leur part du volume de capture des pélagiques côtiers, qui s'élève à 78,8 pour cent pour la senne coulissante et à 49,5 pour cent pour les lignes et hameçons et les filets maillants. Dans le cadre de leurs activités, ils capturent également d'autres espèces, ce qui entraînerait une augmentation des revenus par rapport aux seuls pélagiques côtiers.

<sup>14</sup> Les calculs relatifs aux emplois à temps plein prennent en compte les chiffres du secteur de la pêche artisanale dans son ensemble, et pas seulement les informations relatives à la capture, la transformation et la vente au détail des poissons pélagiques côtiers.

<sup>15</sup> USDS, 2017.

<sup>16</sup> RTP Noticias, 2022.

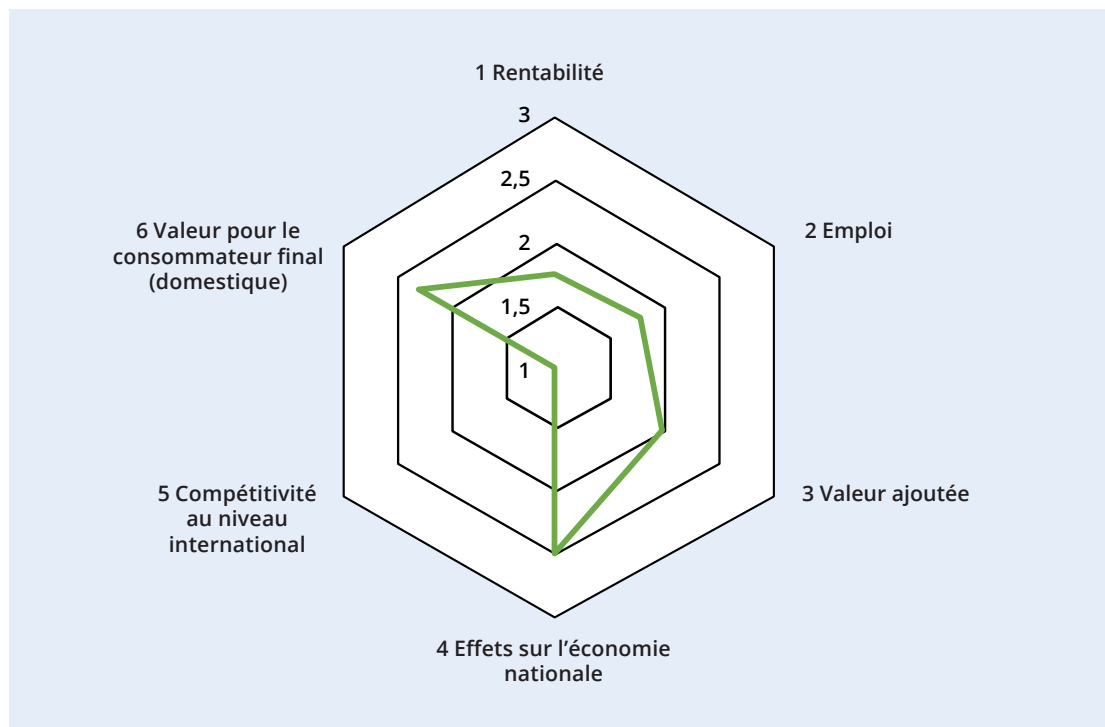
Les pélagiques côtiers ne sont pas exportés, ils représentent une source importante d'alimentation et de nutrition pour le pays.

Les prix moyens des huit espèces prises en compte sont relativement bas (voir tableau 2) par rapport aux substituts directs. En outre, l'autoconsommation parmi les acteurs de la CdV est élevée, en particulier pour les pêcheurs à la ligne, au filet maillant et à l'épuisette (18 pour cent), avec 3 pour cent pour les senneurs et 5 pour cent pour les mareyeurs.

Les bénéficiaires ultimes de la CdV sont les consommateurs finaux de poissons pélagiques côtiers sur le marché intérieur. L'enquête de consommation FISH4ACP a révélé que les consommateurs ont généralement une opinion positive de la qualité et du prix du poisson, du niveau nutritionnel et de la disponibilité des pélagiques côtiers sur le marché intérieur. Cependant, des opinions moins favorables sont exprimées sur leur goût.

Un résumé des performances économiques de la CdV en fonction de différents critères d'évaluation est présenté dans la figure 6 ci-dessous.

**Figure 6. Scores de performance de durabilité économique pour la chaîne de valeur**



Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome. Note: La figure indique les scores de six domaines économiques, qui sont les moyennes des scores des sous-domaines de chaque domaine. Les notes vont de 1 (très préoccupant/non durable) à 3 (non préoccupant/durable).

L'évaluation des **performances sociales de la CdV** montre qu'il existe des problèmes d'inclusivité. La répartition des revenus entre les travailleurs est inéquitable, les propriétaires de senneurs gagnent en moyenne près de trois fois plus qu'un négociant en poisson frais. La distribution de la valeur ajoutée est inégalement répartie entre les acteurs de la CdV. D'une



part, il existe de grandes différences entre les grands et les petits producteurs. La valeur ajoutée totale au niveau agrégé obtenue par les pêcheurs à la senne coulissante (26 802 017 de STN par an) ne représente que 21 pour cent de la valeur capturée par les pêcheurs à la ligne, au filet maillant et à l'épuisette (126 361 175 de STN par an), en raison de leur plus grand nombre. La valeur ajoutée reste principalement au niveau des acteurs de la CdV, avec peu de main-d'œuvre rémunérée et peu de taxation. En outre, la CdV est relativement peu importante avec près de 7 300 acteurs, représentant 7,3 pour cent du nombre total d'emplois dans le pays. D'autre part, et c'est un point positif, le secteur des pélagiques côtiers semble créer des emplois pour tous, plus de 40 pour cent des acteurs étant des femmes. Le seuil de pauvreté national est fixé à 12 480 STN par an<sup>17</sup>. Tous les acteurs, à l'exception des propriétaires de senneurs, se situent en dessous de ce seuil. En revanche, 65 pour cent des ménages de pêcheurs et de mareyeurs interrogés vivent en dessous du seuil de pauvreté national, et 43 pour cent des ménages en dessous du seuil international d'extrême pauvreté (1,9 dollars par jour)<sup>18</sup>.

La question de l'égalité des sexes est considérée comme préoccupante dans la CdV des pélagiques côtiers. Bien que plus de 40 pour cent des acteurs de la CdV soient des femmes, leur part de la valeur ajoutée totale ne représente que 30 pour cent de celle des pêcheurs. La participation des femmes aux actifs de la CdV est préoccupante. Une faible proportion d'entre elles possède des bateaux de pêche. De plus, les femmes occupent le plus souvent<sup>19</sup> des emplois moins qualifiés et moins rémunérés. Les activités de capture sont généralement le domaine exclusif des hommes, qui effectuent aussi la première vente. À partir de ce stade, les femmes effectuent toutes les étapes suivantes (transformation, vente en gros, vente au détail). Elles sont, en outre, les seules à contribuer aux travaux domestiques et, dans la plupart des ménages (63 pour cent des personnes interrogées), c'est l'homme, en tant que chef de famille, qui décide de la manière dont l'argent est dépensé. L'implication des femmes dans les associations est légèrement supérieure à celle des pêcheurs (33 pour cent contre 23 pour cent), mais cela n'est peut-être pas très pertinent en raison du peu d'activité de la plupart des associations.

La sécurité alimentaire et nutritionnelle est jugée non préoccupante. La disponibilité des espèces pélagiques côtières est consistant tout au long de l'année dans les zones côtières, alors qu'elle n'est pas toujours disponible pour les populations de l'intérieur du pays, peut-être en raison de facteurs liés aux itinéraires de transport et aux réseaux. C'est particulièrement vrai pour les poissons salés et séchés. Les captures de poissons pélagiques côtiers frais sont confrontées à des problèmes de conservation en raison de l'absence d'une chaîne du froid cohérent. Les produits de la CdV ont été consommés par tous les ménages interrogés dans le cadre de cette étude. Les enfants des ménages les trouvent cependant difficiles à manger en raison des arêtes, ce qui pourrait limiter leur valeur nutritionnelle. En général, le poisson contribue à 50 pour cent des protéines animales consommées dans l'archipel<sup>20</sup>, la population consommant en moyenne 29,3 kg de poisson par an<sup>21</sup>, ce qui est nettement supérieur à la moyenne des pays d'Afrique subsaharienne. Les pratiques de cuisson traditionnelles contribuent à la sécurité sanitaire des aliments en élevant la température à un niveau qui tue la plupart des pathogènes, mais l'utilisation excessive de sel peut avoir des effets négatifs (hypertension).

Les données concernant l'emploi décent dans la CdV des pélagiques côtiers sont généralement préoccupantes. Aucun cas de travail forcé n'a été observé, mais les enfants de la famille sont

---

<sup>17</sup> INE, 2020.

<sup>18</sup> Serkovic et Million, 2019.

<sup>19</sup> Kirkwood, 2019.

<sup>20</sup> Le Douguet, 2018; Sy et Soares Diogo, 2019.

<sup>21</sup> FAO, 2019.

fréquemment employés dans la CdV (37 pour cent de tous les pêcheurs l'ont signalé), bien qu'il ne soit pas clair si c'est pendant les heures d'école. La plupart des acteurs de la CdV sont indépendants ou employés de manière informelle sans contra. Ils travaillent normalement plus que les horaires prévus par la loi. En outre, la flottille locale est considérée comme vieille, inadéquate et dangereuse. Peu de pêcheurs appliquent des mesures de sécurité ou utilisent des outils de navigation, ce qui entraîne des décès chaque année, avec une moyenne de cinq pêcheurs entre 2006 et 2011 et quatre en 2021. Ce dernier chiffre est presque trois fois plus élevé que la moyenne de 2011 rapportée par l'Organisation Internationale du Travail pour la pêche en tant que profession<sup>22</sup>. Les accidents du travail sont également nombreux (manipulation du poisson, matériaux chauds, etc.). La plupart des acteurs de la CdV perçoivent un faible taux de rotation au sein de la CdV. Toutefois, cela pourrait être lié à l'absence d'autres sources de revenus. À l'exception des propriétaires de senneurs à senne coulissante (2 406 STN par mois), les revenus moyens des acteurs de la CdV sont inférieurs au seuil de pauvreté national (1 560 STN par mois) et au salaire minimum national (1 100 STN par mois)<sup>23</sup>, à l'exception des pêcheurs à la ligne, au filet maillant et à l'épuisette (1 370 STN par mois) qui gagnent un peu plus que le salaire minimum.

Le capital social et culturel relatif aux pélagiques côtiers peut parfois poser certaines difficultés. En effet, l'action collective n'est pas efficace. Bien qu'il y ait 29 associations, elles n'engagent pas beaucoup d'acteurs et ne sont pas très actives, à l'exception de l'octroi occasionnel de crédits. La volonté de travailler ensemble varie en fonction du type d'activité; les pêcheurs doivent travailler ensemble dans certains domaines, notamment pour se mettre d'accord sur les prix de vente, tandis que les mareyeurs sont plus indépendants. Les liens verticaux fonctionnent bien, 80 pour cent des acteurs déclarant entretenir des relations de confiance avec les prestataires de services et les clients. Toutefois, les acteurs de la CdV ne participent pas à la prise de décision concernant la pêche. Les relations avec le secteur public sont ambiguës: environ 40 pour cent des acteurs affirment ne pas avoir de relations directes, tandis que d'autres (37 pour cent) décrivent des relations de confiance. Enfin, les pélagiques côtiers jouent un rôle prédominant dans la cuisine santoméenne, car le poisson est un élément essentiel de certains plats traditionnels.

L'aspect institutionnel de la CdV des pélagiques côtiers est jugé très préoccupant. Il existe des lois et des règlements, mais ils sont peu appliqués. Il n'y a pas de vision ni de priorités d'intervention établies pour le secteur de la pêche, qui peut être considéré comme d'accès libre (aucune licence n'est requise pour les pêcheurs artisanaux). Il existe plusieurs conflits persistants entre les pêcheurs utilisant la senne coulissante et ceux qui utilisent d'autres types d'engins. Quatre-vingt pour cent des embarcations et 50 pour cent des mareyeurs sont officiellement enregistrés; cependant, la plupart des activités de la CdV ne sont pas enregistrées à des fins fiscales. Les acteurs n'ont généralement pas de comptes bancaires et leur accès aux services financiers formels est limité. L'obtention de données statistiques actuelles et fiables reste l'une des difficultés auxquelles est confronté le secteur de la pêche à Sao Tomé-et-Principe, y compris pour la CdV des pélagiques côtiers. Cela s'applique à la fois aux données nécessaires pour gouverner le secteur de manière efficace et aux données et informations relatives au marché. Les institutions gouvernementales sont limitées en ressources, notamment financières et humaines. Il existe un réseau de 12 recenseurs qui collectent des données sur les captures et l'effort de pêche à partir de différents sites de débarquement. Cependant, l'encodage de ces informations dans la base de données de la Direction des pêches n'est pas effectué régulièrement. Cela empêche la fourniture de données opportunes et précises.

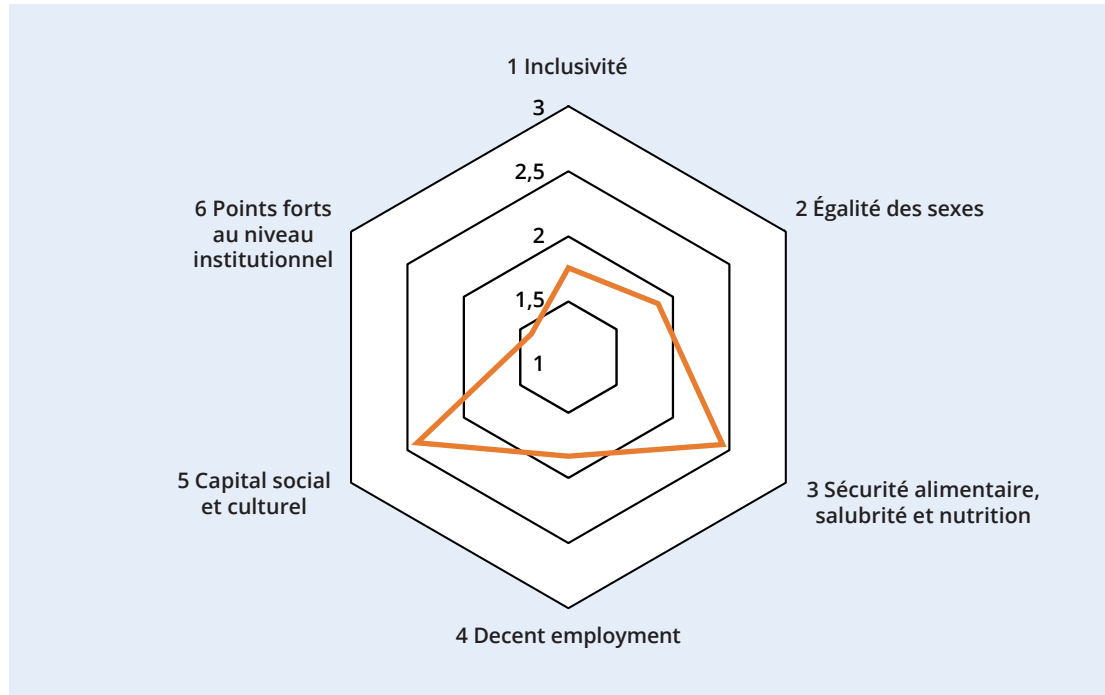
---

<sup>22</sup> Banque mondiale, 2011.

<sup>23</sup> USDS, 2017

Sur la base de l'évaluation analytique des performances sociales présentée ci-dessus, la figure 7 donne une vue d'ensemble des performances sociales de la CdV.

**Figure 7. Scores de performance de durabilité sociale pour la chaîne de valeur**



Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome. Note: La figure montre les scores de six domaines sociaux, qui sont les moyennes des scores des sous-domaines de chaque domaine. Les notes vont de 1 (très préoccupant/non durable) à 3 (non préoccupant/durable).

Une évaluation de la **performance environnementale de la CdV** montre qu'en termes d'impact sur le climat, la CdV des pélagiques côtiers à Sao Tomé-et-Principe est jugée préoccupante. Le pays est confronté à un problème d'insuffisance structurelle de l'approvisionnement en électricité, aggravé par son coût élevé. L'électricité n'est cependant pas utilisée par les pêcheurs, et les mareyeurs ont une faible consommation en ce qui concerne les réfrigérateurs et les congélateurs. La consommation de combustibles fossiles des pêcheurs (principalement essence, gasoil et huile de moteur, surtout pour les senneurs), ainsi que pour le transport, est notable. Les activités de transformation (séchage et salage) ne nécessitent aucun combustible. Le principal facteur contribuant à l'empreinte carbone est le carburant consommé, en particulier dans le cadre de l'activité de pêche (63 pour cent des émissions de gaz à effet de serre). L'équivalent annuel total des émissions de gaz à effet de serre de la CdV n'est pas préoccupant. Cependant, la coupe d'arbres pour la fabrication des pirogues utilisées par la plupart des pêcheurs n'a pas été prise en compte dans le calcul et réduit le potentiel de séquestration du carbone.

L'empreinte en eau de la CdV des pélagiques côtiers n'est pas trop préoccupante. La consommation d'eau est limitée (en moyenne 3 litres par kg de poisson vendu) et sert principalement au nettoyage. Peu de pêcheurs utilisent de la glace, alors que son utilisation est plus répandue parmi les mareyeurs, mais en faibles quantités (50 à 300 kg par mois). Malgré

l'absence de traitement des eaux usées, les risques de pollution de l'eau ne sont pas jugés significatifs étant donné le volume limité d'eau utilisé dans la CdV.

La durabilité des stocks de poissons est jugée potentiellement préoccupante. L'état des stocks est en grande partie inconnu; cependant, certains indicateurs (réduction de la taille et de la quantité des prises, conflits entre pêcheurs pour les zones de pêche, nécessité de s'éloigner du rivage pour pêcher, utilisation de filets plus grands, etc.) suggèrent que les stocks sont soit pleinement exploités, soit surexploités, en particulier autour de l'île de Sao Tomé. Il y a un manque général de contrôle du nombre de pêcheurs, de bateaux, de la taille des prises, etc. Les pêcheurs et les experts interrogés ont confirmé une augmentation significative de la pression de pêche due à une augmentation du nombre de bateaux (et de l'utilisation de moteurs) au cours des dernières années, ce qui pourrait être une cause de la situation des stocks de poissons.

En ce qui concerne son impact sur la biodiversité et les écosystèmes, la CdV des poissons pélagiques côtiers est très préoccupante. L'activité de pêche à fort impact est l'utilisation inappropriée de la senne coulissante. En raison de maillages trop petits et d'une pêche à faible profondeur, dans les récifs coralliens et les herbiers marins, ces engins capturent des juvéniles et ont des effets néfastes sur les zones d'alimentation et de reproduction<sup>24</sup> des poissons, ainsi que sur les écosystèmes vulnérables. La capture, par les pêcheurs artisanaux, de tortues, de requins et de dauphins et d'autres espèces en danger, menacées ou protégées inscrites sur la liste rouge de l'UICN, est considérée comme un problème important par tous les experts environnementaux consultés. Les mesures visant à limiter les prises accessoires sont faibles en raison d'un manque d'application des réglementations. Toutefois, les campagnes de sensibilisation visant à relâcher les tortues semblent avoir porté leurs fruits, la plupart des pêcheurs déclarent avoir relâché des tortues.

En ce qui concerne l'impact de la CdV des pélagiques côtiers sur la santé et le bien-être des animaux, les maladies des animaux aquatiques ne suscitent aucune inquiétude, bien qu'aucun des pêcheurs de la CdV n'applique les techniques de mise à mort appropriées définies par l'Organisation mondiale de la santé animale.

Bien qu'il s'agisse d'un problème difficile à quantifier, la toxicité et la pollution liées à la CdV des poissons pélagiques côtiers sont à prendre en compte. Bien que les aliments pour animaux et les médicaments ne soient pas utilisés, les produits chimiques tels que le carburant et l'huile utilisés pour les moteurs des bateaux de pêche peuvent être une source de pollution. Il existe deux sources de pollution de l'air causées par les activités de la CdV: 1) la combustion provenant des moteurs des navires de pêche; et 2) le fumage du poisson. Toutefois, aucune de ces activités n'a un réel impact négatif. Le plastique est souvent utilisé, principalement sous la forme de sacs en plastique de mauvaise qualité, pour transporter et emballer la glace, le sel ou le poisson, et pour les vendre, mais aussi dans les bidons, les tentes solaires et les engins de pêche. La gestion des déchets inorganiques n'est pas satisfaisante, la pratique courante étant de brûler le plastique ou de le jeter directement dans l'environnement. Les déchets organiques n'agissent que peu sur l'environnement. La plupart d'entre eux proviennent de la transformation du poisson (viscères, branchies, têtes, etc.) et sont jetés sur les plages, enterrés ou utilisés comme nourriture pour les animaux domestiques après cuisson. Sao Tomé-et-Principe dispose d'un cadre juridique pour réglementer les questions mentionnées dans ce paragraphe. Ce cadre n'est toutefois pas appliqué.

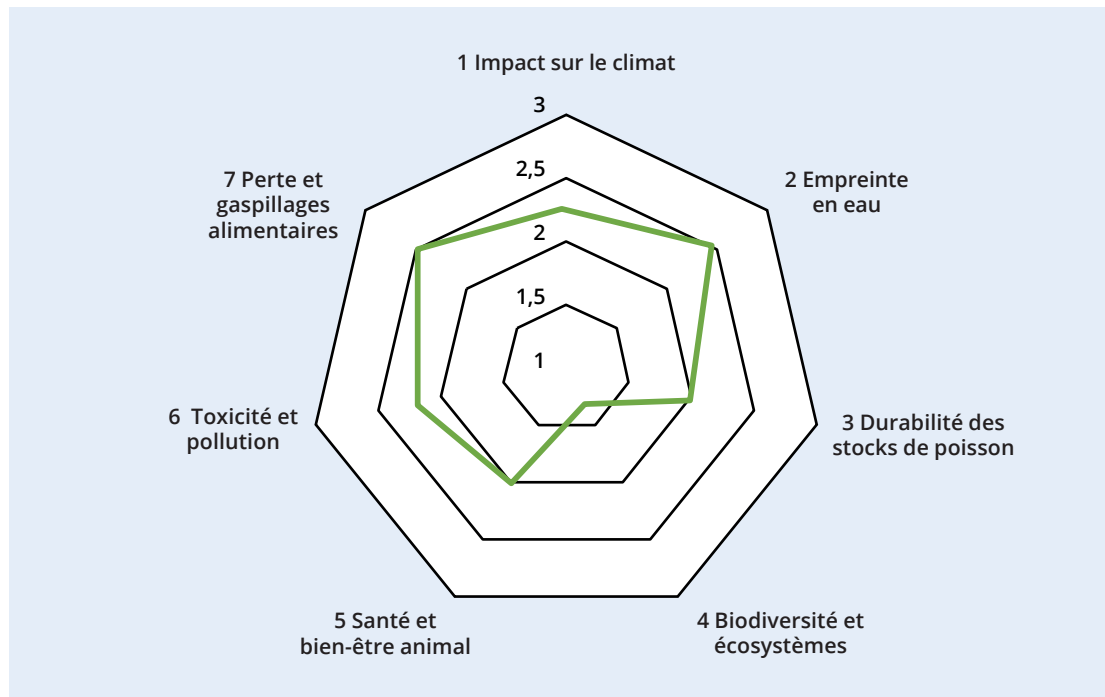
---

<sup>24</sup> Santos, 2017 et Le Douguet, 2018.

Pertes et déchets alimentaires. La perte de nourriture dans la CdV des pélagiques côtiers est préoccupante, alors que le gaspillage alimentaire ne l'est pas. La perte de nourriture, principalement associée à la perte de fraîcheur et à la transformation, est estimée à environ 3 pour cent pour les pêcheurs et 6 pour cent pour les mareyeurs. La faiblesse de la chaîne du froid est la principale cause de ces pertes, mais une mauvaise manipulation et un manque de transport approprié en sont également la cause. Les pertes physiques, liées à la qualité après capture sont élevées dans l'ensemble de la CdV. La perte de qualité est particulièrement importante pour les négociants en poisson frais qui salent et sèchent le poisson frais invendu, afin d'éviter sa détérioration et de le conserver pour le vendre ultérieurement. Il y a également un gaspillage dû aux consommateurs avec un gaspillage des poissons pélagiques côtiers non consommés par manque de moyens pour les conserver dans de bonnes conditions.

Un résumé de l'évaluation analytique des performances environnementales est présenté dans la figure 8.

**Figure 8. Scores de performance de durabilité environnementale pour la chaîne de valeur**



Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome. Note: La figure montre les scores des sept domaines environnementaux, qui sont les moyennes des scores des sous-domaines de chaque domaine. Les notes vont de 1 (très préoccupant/non durable) à 3 (non préoccupant/durable).

La **résilience est une analyse de la durabilité** qui implique la manière dont les aspects économiques, sociaux et environnementaux de la durabilité, qui se rapportent à la performance dans des circonstances normales, sont affectés par des crises. Compte tenu de la probabilité d'occurrence (réapparition) et de la gravité (potentielle) de l'impact, les crises potentielles pouvant être envisagées sont:

- Crise liée au changement climatique: changements de température de l'eau, changements de courant et changements dans les zones de reproduction et d'alimentation des poissons.
- Crise environnementale: pollution ou dégradation irréversible de l'écosystème (par exemple, en raison de marées noires dues à l'extraction de pétrole en mer).
- Crise socioéconomique: baisse des captures et des revenus de la pêche en raison de l'augmentation du nombre d'acteurs et de la pression de pêche qui découle de l'accès libre à la pêche.
- Crise sanitaire: i) pandémie de la COVID-19 entraînant une baisse des échanges, avec moins de clients en raison des restrictions de mobilité et de la réduction du pouvoir d'achat; ii) problèmes de sécurité sanitaire des aliments dus à une mauvaise manipulation, conservation ou transformation du poisson ayant des conséquences négatives pour la santé des consommateurs.

La résilience d'une CdV peut être améliorée si la CdV dispose d'une capacité excédentaire qui permet de maintenir ses fonctionnalités de base en cas de crises. Dans le cas de la CdV des pélagiques côtiers, il y a peu de capacité excédentaire et de systèmes de sauvegarde pour maintenir les fonctionnalités essentielles de la CdV des pélagiques côtiers en cas de crises. Cela est dû à diverses raisons, notamment: (i) l'imprévisibilité de la quantité de poissons capturés; (ii) la nature des produits de la CdV, frais ou transformés, facilement périssables; (iii) l'équipement et la technologie limités (entrepôts frigorifiques et glace, mais aussi matériel et équipement de pêche) pour soutenir la CdV; et (iv) les ressources financières limitées pour maintenir un éventuel niveau de capacité excédentaire.

Diversité. Plus une CdV est diversifiée, moins il est probable qu'une crise puisse lui nuire. La CdV des pélagiques côtiers est assez homogène en termes de technologies, de fonctions, de produits et d'acteurs. Il y a peu de diversité en termes de produits finis (presque tous frais) ou de différentes formes d'ajout de valeur (pas de marquage de produits emballés), ou dans les circuits de commercialisation (tous les produits de la pêche sont vendus sur les marchés nationaux, principalement dans les zones urbaines). Il y a très peu de variété dans les techniques de transformation et les possibilités de donner une valeur ajoutée aux produits. Il y a donc un recours exclusif aux méthodes de transformation traditionnelles. Il en va de même pour les fournisseurs d'intrants et de services, avec peu d'entreprises spécialisées dans le commerce du matériel et de l'équipement de pêche et peu de magasins proposant ces produits. Cela entraîne une dépendance totale à l'égard des produits importés. En outre, il y a très peu de mécaniciens, de constructeurs de navires de qualité et de spécialistes de la chaîne du froid dans le pays.

Connectivité. De bonnes connexions entre les acteurs de la CdV en ce qui concerne les ressources, et leur degré de résistance en cas de crise, faciliteraient l'identification des problèmes et des besoins pour atténuer les effets de ces crises. La connectivité dans la CdV des pélagiques côtiers est relativement faible. Les acteurs de la CdV ont établi des liens informels et formels entre eux et avec les parties prenantes. La plupart de ces liens sont informels et fondés sur la confiance, tandis que d'autres sont plus formels, comme ceux établis par les associations de pêcheurs et de mareyeurs. Les premiers sont basés sur des relations établies de longue date qui devraient perdurer en cas de crise; les seconds sont actifs lorsqu'ils sont soutenus par des fonds externes mais offrent des services limités à leurs membres. Leur soutien en cas de crise dépendra donc largement de la disponibilité de l'aide extérieure à ce moment précis. Le pays souffre également d'un manque général d'approvisionnement régulier en énergie qui affecte la disponibilité de la

glace et le fonctionnement de la chaîne du froid. Le réseau de routes, en particulier à Principe, est sous-développé et certains sites de débarquement ne sont accessibles qu'en moto. De plus, les services de transport ne sont pas toujours fiables. Les relations maritimes entre les deux îles sont en outre irrégulières.

Collaboration et gouvernance. La collaboration entre les acteurs et les autres parties prenantes de la CdV renforce les capacités de résilience, car ils assument ensemble les risques, en tant que groupe. Dans le secteur des pélagiques côtiers, la plupart des acteurs travaillent individuellement, avec des liens très informels et mal coordonnés. En outre, les problèmes de paiement des clients (retards, absence de paiement) ou les vols sont un problème récurrent. Les diverses tentatives d'organisation du secteur en associations n'ont pas été couronnées de succès. Un faible pourcentage des acteurs appartiennent à des associations peu actives. La coordination entre les autorités publiques doit être améliorée (par exemple, le registre des navires qui est la responsabilité de la capitainerie du port, devrait être mis à jour et partagé avec la direction des pêches). Les collaborations décrites peuvent facilement se détériorer en période de crise, avec un faible potentiel de partage et de gestion des risques entre les parties prenantes.

Apprentissage et adaptation. L'apprentissage et l'adaptation font référence aux niveaux de flexibilité et d'innovation dans la CdV, qui peuvent servir à accroître la résilience. Dans l'ensemble de la CdV, le niveau d'adoption des technologies et des innovations par les acteurs de la CdV est très faible. La plupart des acteurs utilisent des méthodes et des techniques traditionnelles pour mener leurs activités et n'ont que peu de possibilités de suivre des formations. Les acteurs de la CdV sont, toutefois, ouverts à l'adoption de meilleurs moyens et technologies (les pêcheurs qui souhaitent utiliser de meilleurs bateaux, ou les mareyeurs qui demandent davantage de formation). Cependant, l'indisponibilité et le coût élevé des équipements modernes, des intrants et des alternatives de formation, ainsi que les capacités financières limitées des acteurs de la CdV, les empêchent d'en bénéficier.

Participation et inclusivité. La participation fait référence à l'autonomisation et à l'engagement de l'ensemble des acteurs de la CdV dans les forums et les processus susceptibles de réduire l'impact des crises. Il n'existe pas de mécanismes ou de plans spécifiques pour aider les acteurs de la CdV à faire face aux crises car ils ne sont affiliés à aucun mécanisme de soutien pour y faire face, que ce soit entre eux ou fourni par d'autres parties prenantes telles que les organismes gouvernementaux. En outre, les associations sectorielles ne sont pas toujours actives et la plupart des acteurs n'en font pas partie.

Le tableau **des points critiques de la durabilité et de la résilience** de la figure 9 présente une synthèse de l'évaluation de la durabilité économique, sociale et environnementale et de l'analyse de la résilience. Les principales conclusions à tirer de ce tableau des points critiques sont que les performances sont mitigées. La durabilité économique de la CdV peut être améliorée, avec plusieurs indicateurs jaunes préoccupants (12 sur 22) et trois indicateurs très préoccupants (tendance du revenu net, contribution à la balance commerciale et compétitivité internationale). La durabilité sociale est médiocre, ce domaine représentant 7 des 18 points critiques rouges très préoccupants. Ils sont liés à divers problèmes d'accès (au financement, aux ressources, à la politique et à la réglementation), ainsi qu'à la discrimination, aux droits du travail, à la répartition du travail entre hommes et femmes et aux niveaux inégaux de valeur ajoutée entre les différents acteurs. La durabilité environnementale présente des indicateurs



très préoccupants: la non-utilisation d'énergies renouvelables, le statut des espèces menacées, en danger ou protégées, et l'écosystème vulnérable. Cette situation est principalement due à l'activité des senneurs à senne coulissante et à la pollution par les déchets solides inorganiques due à la gestion non durable du plastique. L'état des stocks et la pression de pêche sont également préoccupants, surtout si l'on tient compte du fait que la pêche est libre d'accès. Étant donné que les avantages sociaux et économiques de la CdV dépendent de la bonne gestion du stock de pélagiques côtiers, la stratégie de mise à niveau devra se centrer sur la correction de ces aspects de mauvaise performance de la CdV. En ce qui concerne la résilience, l'évaluation met en évidence la plupart des domaines très préoccupants qui pourraient réduire la capacité des acteurs de la CdV à réagir aux crises, notamment l'absence de capacité à conserver les produits (en raison du manque d'installations d'entreposage frigorifique), la nature homogène des activités de la CdV et la faiblesse de la collaboration.

**Figure 9. Carte des points critiques de durabilité et de résilience de la chaîne de valeur des pélagiques côtiers a Sao Tomé-et-Principe**

Durabilité économique	Durabilité sociale	Durabilité environnementale
Revenu net	Répartition des salaires et de l'emploi	Consommation d'électricité
Evolution du résultat net	Répartition de la valeur ajoutée	Consommation de carburant
Retour sur ventes	Pauvreté et vulnérabilité	Empreinte carbone
Retour sur investissement	Discrimination	Utilisation d'énergie propre et renouvelable
Nombre d'emplois ETP	Participation économique des femmes	Consommation d'eau et de glace
Nombre d'emplois temps plein	Division du travail selon le genre	Pollution de l'eau et traitement des eaux usées
Nombre d'emplois salariés	Accès genré aux ressources productives	État des stocks et dynamique des stocks
Nombre d'emplois familiaux/ indépendants	Prise de décision et leadership des femmes	Pression de pêche
Salaire moyen des travailleurs embauchés	Disponibilité des aliments	Impact sur les espèces associées
Salaire moyen de la main-d'œuvre familiale	Accessibilité aux aliments	Statut des écosystèmes vulnérables
Valeur totale des salaires nets	Utilisation des aliments	Statut des espèces menacées, en danger et protégées
Valeur ajoutée directe au niveau de la CdV	Stabilité des aliments	Application des mesures de biosécurité
Valeur ajoutée totale	Respect des droits du travail	Élevage et manipulation appropriés des animaux
Contribution à la balance commerciale	Travail des enfants et travail forcé	Utilisation responsable des médicaments et des produits chimiques

(cont.)



Taux d'intégration	Sûreté et sécurité du travail	Pollution de l'air
Impact sur les finances publiques	Attractivité de l'emploi	Pollution par les déchets solides inorganiques
Contribution à l'investissement	Action collective	Pollution par les déchets solides organiques
Compétitivité internationale	Coordination des transactions	Perte de nourriture
Sécurité alimentaire	Cohésion sociale	Déchets alimentaires
Évaluation du consommateur	Traditions culturelles	
Préférence du consommateur	Politique, réglementations et normes	
Prix par rapport aux substituts	Accès au financement	
	Accès aux ressources naturelles	
	Accès à l'information	
Résilience		
Redondance	Diversité	Connectivité
Collaboration et gouvernance	Apprentissage et adaptation	Participation et inclusivité

Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome.

<span style="color: green;">■</span> Non préoccupant	<span style="color: yellow;">■</span> Préoccupant	<span style="color: red;">■</span> Très préoccupant
--	---	---

<b>Score de durabilité économique<sup>25</sup>:</b>	<b>59.1 %</b>
<b>Score de durabilité sociale:</b>	<b>43.7 %</b>
<b>Score de durabilité environnementale:</b>	<b>55.3 %</b>
<b>Score de résilience:</b>	<b>8.3 %</b>
<b>Score de durabilité globale:</b>	<b>48.6 %</b>
<b>Nombre d'éléments à risque très préoccupants (rouges):</b>	<b>19</b>

<sup>25</sup> Les scores de durabilité sont calculés en additionnant les sous-domaines (1 pour le vert, 0,5 pour le jaune, 0 pour le rouge) et en divisant le résultat par le nombre de sous-domaines, exprimé en pourcentage.



LA CRISTO  
RESERVA



## 4. Stratégie de mise à niveau

Sur la base des analyses fonctionnelles et de durabilité réalisées précédemment, une analyse des atouts, points faibles, opportunités et menaces (AFOM) a été effectuée comme première étape de l'identification des options stratégiques (voir figure 10).

**Figure 10. Analyse AFOM de la chaîne de valeur**

<p><b>Atouts (internes)</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Les poissons pélagiques côtiers sont un produit bien établi et traditionnel sur le marché national.</li><li>• Expérience du secteur: existence d'un savoir-faire traditionnel.</li><li>• Les poissons pélagiques côtiers sont des aliments nutritifs qui contribuent à la sécurité et à la souveraineté alimentaires du pays.</li><li>• De nombreux pêcheurs et transformateurs sont actifs dans la CdV, ce qui indique une faible domination du marché par quelques acteurs et une libre concurrence dans ces segments de la CdV.</li><li>• À Principe, les captures excédentaires sont plus importantes, en raison de la population moins nombreuse, et une quantité de poisson est disponible pour la transformation et l'approvisionnement du marché de Sao Tomé.</li></ul>	<p><b>Points faibles (internes)</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Nature très informelle de la CdV.</li><li>• Une flottille artisanale composée principalement de pirogues, avec des risques en termes de sécurité et une capacité de pêche réduite.</li><li>• Manque d'infrastructures physiques adéquates (routes, réseaux électriques, marchés et sites de débarquement).</li><li>• Une chaîne du froid limitée pour la conservation du poisson.</li><li>• Manque de prestataires de services (financiers, de formation, de réparation et de logistique) et d'intrants de qualité (dépendance totale à l'égard des importations).</li><li>• Ressources financières limitées des acteurs de la CdV liées au manque d'accès aux prêts formels et à d'autres produits financiers.</li><li>• Manque de respect des bonnes pratiques en matière de manipulation des produits et d'hygiène dans la CdV.</li><li>• Associations sectorielles peu performantes, peu actives, fournissant peu de services à leurs membres.</li><li>• Absence de contrôle, de gestion et de supervision étatique des activités de pêche, ainsi que d'évaluations formelles des pélagiques côtiers et des espèces associées (prises accessoires et espèces en voie de disparition, menacées et protégées).</li><li>• Diminution de la disponibilité et des captures de poisson, obligeant les pêcheurs à pêcher dans des zones plus éloignées.</li></ul>
<p><b>Opportunités (externes)</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Augmentation progressive et cohérente de la fourniture et de l'utilisation d'équipements de refroidissement fonctionnant à l'énergie solaire, y compris au niveau des petits utilisateurs.</li><li>• Augmentation de l'offre et des capacités de formation professionnelle, avec des mécanismes d'incubation d'entreprises.</li><li>• Les programmes nationaux tels que le PNASE (programme national de nutrition et de santé scolaire) adoptent des procédures de gestion plus indépendantes qui permettront d'améliorer l'efficacité et la mise en œuvre.</li><li>• La demande de poisson à Sao Tomé-et-Principe, en particulier de poissons pélagiques côtiers, est élevée et devrait se maintenir, voire augmenter, à l'avenir en raison de la croissance démographique.</li><li>• Les consommateurs préfèrent les poissons pélagiques côtiers, moins chers, à d'autres poissons ou à la viande.</li></ul>	<p><b>Menaces (externes)</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Le changement climatique a un impact négatif sur les ressources halieutiques: changements de la température de l'eau, des courants et des aires de reproduction et d'alimentation des poissons.</li><li>• Augmentation du nombre de pêcheurs, avec des acteurs issus d'autres activités productives.</li><li>• Mise en place de l'exploration pétrolière et des activités externes qui sont polluantes et qui entraînent une dégradation des écosystèmes et des ressources.</li></ul>

Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome.

Parmi les **points forts**, il convient de souligner que les poissons pélagiques côtiers constituent une part très importante du régime alimentaire de la majorité de la population, en particulier des personnes à faible revenu (deux tiers de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté national), ce qui contribue fortement à la **sécurité alimentaire et nutritionnelle du pays**. En outre, comme il s'agit d'un produit d'origine locale, sa contribution à la **souveraineté alimentaire nationale** (qui nécessite une moindre dépendance à l'égard des importations et offre une plus grande résistance face aux crises alimentaires mondiales) est également cruciale. En outre, elle repose sur un nombre important de pêcheurs et de mareyeurs qui constituent une **main-d'œuvre importante et solide**, dotée d'un savoir empirique et traditionnel digne d'intérêt.

La principale **faiblesse** de la CdV est son **caractère informel**, qui se traduit par une désorganisation généralisée, une informalité générale des transactions commerciales et, dans certains cas, l'utilisation de mauvaises pratiques en matière de pêche et de manutention. Cette **informalité** a été encouragée par au moins trois facteurs clés: 1) le faible niveau d'instruction de la majorité des acteurs de la CdV, tant au niveau élémentaire que technique; 2) le manque d'infrastructures, d'équipements et de services auxiliaires appropriés; et 3) l'application insuffisante des réglementations existantes en matière de pêche, d'hygiène alimentaire et de manipulation.

En ce qui concerne le premier facteur, même si un peu plus de 50 pour cent des mareyeurs et des pêcheurs ont déclaré avoir reçu une formation, celle-ci était généralement sporadique et sans suivi cohérent. En outre, le faible niveau d'études et d'instruction de la plupart des acteurs de la CdV les empêche d'utiliser des procédures élémentaires de gestion ou de comptabilité pour mener à bien leurs activités productives. Comme la plupart des acteurs sont des travailleurs indépendants, cela limite leur rentabilité économique et entrave leur accès au microcrédit auprès des institutions financières conventionnelles.

En ce qui concerne le deuxième facteur, l'effort consenti pour suivre une formation n'est généralement pas récompensé de manière efficace, car le mauvais état des infrastructures et des services nécessaires à la pêche, à la réfrigération, à la transformation, à la vente, au transport, etc. rend difficile la mise en œuvre des bonnes pratiques apprises et la réalisation des activités de CdV dans des conditions satisfaisantes et appropriées.

Le troisième facteur qui favorise cette informalité dans la CdV est la **faible capacité institutionnelle à faire appliquer les réglementations** ou à garantir les bonnes pratiques tant dans les activités de pêche que de post-capture. Cette **faiblesse institutionnelle** se reflète également dans la capacité limitée à effectuer un suivi statistique plus rigoureux et efficace des captures de poisson, afin d'évaluer **l'état et le développement des ressources halieutiques** et de **mettre en œuvre des mesures de gestion** de manière cohérente.

Ces faiblesses dans la CdV suggèrent que de **nombreux produits commercialisés ne répondent pas à des conditions d'hygiène et de qualité suffisantes** pour être considérés comme sains et sûrs ou, dans le meilleur des cas, souffrent d'une détérioration de la qualité qui dévalorise considérablement le produit. En outre, l'utilisation de techniques et de types d'engins de pêche inappropriés met en péril la durabilité des ressources halieutiques.

Enfin, il convient également de noter que l'**organisation inefficace** des **parties prenantes de la CdV** est considérée comme une faiblesse lorsqu'il s'agit d'assurer la cohésion et la représentativité nécessaires pour défendre les intérêts de leurs membres et contribuer aux processus décisionnels.

Parmi les **opportunités**, il faut noter que la politique énergétique du pays tend vers l'**investissement et le développement des énergies alternatives**, ce qui permettra de consolider l'approvisionnement

à travers le réseau énergétique général, actuellement très déficient, très polluant et subissant des coupures de courant régulières qui empêchent la production constante de glace et le maintien adéquat de la chaîne du froid. L'installation de panneaux solaires pour les petites entreprises ou les particuliers est de plus en plus accessible. Cela crée une demande de techniciens et de professionnels qualifiés nécessaires pour assurer le fonctionnement et l'entretien des nouvelles installations. Cela créerait à son tour de nouvelles opportunités pour le développement et l'adoption de différents systèmes d'énergie solaire à usage privé, tels que les réfrigérateurs, les séchoirs, etc. Cette demande stimule à la fois le développement de cours de formation et la capacité des écoles professionnelles existantes. Ce faisant, elle fournit des travailleurs spécialisés aux petites entreprises qui s'aventurent progressivement dans ces domaines. En outre, d'autres initiatives telles que le programme REINA (réseau d'incubateurs et d'accélérateurs d'entreprises de Sao Tomé-et-Principe, financé par le PNUD) stimulent l'esprit d'entreprise et facilitent les mécanismes permettant de créer et d'entretenir de petites micro-entreprises dans différents domaines de production.

Les **menaces** externes sont l'augmentation générale de la température causée par le changement climatique, qui peut entraîner des changements dans les comportements de reproduction, d'alimentation et de migration de certaines espèces qui font partie de la CdV. La capacité d'action face à ces menaces se limite à l'amélioration des pratiques de gestion des ressources, de capture, de transformation et de stockage qui peuvent atténuer l'impact d'une future diminution des ressources.

En conclusion, la stratégie de mise à niveau devrait:

- S'appuyer sur les **points forts** mentionnés ci-dessus, à savoir: 1) la demande considérable et croissante de produits de la CdV et leur importance vitale pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la population; et 2) l'existence d'une main-d'œuvre composée d'environ 7 300 acteurs travaillant dans la CdV, pour la plupart indépendants, qui, malgré les difficultés et les pénuries mentionnées, fournit une expérience empirique reconnue et une capacité prouvée de travail acharné.
- Les principales faiblesses à corriger sont l'informalité des pratiques de pêche et de commercialisation et le manque de gestion efficace des ressources, aggravé par l'accès insuffisant à des infrastructures et des équipements adéquats.
- Considérer les opportunités offertes par le développement de nouvelles sources d'énergie et technologies pour atténuer certains des principaux problèmes qui se posent après la capture, tels que les pénuries d'énergie dans les entrepôts frigorifiques des marchés.
- Reconnaître qu'il existe une **menace** réelle de déclin des espèces pélagiques côtières en raison d'un manque de gestion basée sur les écosystèmes, exacerbé par le réchauffement climatique. Par conséquent, il convient de mettre en place des mesures de gestion écosystémique pour une utilisation durable de ces ressources, ainsi que des procédures de transformation et de commercialisation pour une meilleure utilisation des produits et une minimisation des déchets de poisson.

La **vision** de la CdV des poissons pélagiques côtiers a été élaborée en collaboration avec les acteurs et les parties prenantes de la CdV. La vision convenue est formulée comme suit:

*«En 2032, les principaux acteurs de la chaîne de valeur des pélagiques côtiers, hommes et femmes, sont suffisamment organisés et qualifiés, et disposent de moyens et d'infrastructures adéquats pour effectuer leur travail dans des conditions satisfaisantes, en adoptant des pratiques correctes qui garantissent leur résilience, leur rentabilité économique et la durabilité de l'environnement, contribuant ainsi de manière décisive à la sécurité et à la souveraineté alimentaires nationales (résilience) en fournissant à la population des produits de la pêche de bonne qualité et dans de bonnes conditions d'hygiène.»*

Dans cette déclaration, la vision se base sur l'importance réelle de la CdV en tant qu'activité génératrice d'emplois qui contribue de manière décisive à la souveraineté alimentaire et à la sécurité nutritionnelle de la population, tout en supposant que l'amélioration de la performance sociale et économique, et de la durabilité environnementale, est nécessaire et souhaitable.

Le bon fonctionnement de la CdV doit garantir un approvisionnement suffisant et continu en aliments de haute valeur nutritionnelle, dans des conditions d'hygiène et de qualité conformes aux pratiques définies et recommandées par les normes internationales, assurant ainsi la préservation et l'exploitation durable des ressources. Cela devrait se faire par le biais de règles commerciales équitables qui répartissent équitablement la valeur générée entre les différents acteurs de la CdV.

Par conséquent, le principal défi de la stratégie de mise à niveau est de promouvoir le passage d'une CdV informelle, précaire et inefficace, avec une structure peu valorisée, à une CdV bien organisée, professionnalisée, socialement reconnue et correctement gérée, afin de jouer son rôle clé dans la satisfaction des besoins nutritionnels de la population.

En conséquence, la stratégie globale de mise à niveau vise les objectifs suivants:

- 1) Passer de l'informalité, de la marginalité et de la précarité au professionnalisme, à la formalité et à une plus grande rentabilité. Ce **processus de professionnalisation** implique la mise en œuvre des actions et procédures nécessaires pour **améliorer le statut et renforcer les compétences des acteurs de la CdV** afin de garantir la régularité de leurs conditions de travail et la qualité des services qu'ils fournissent. Cela conduira à la reconnaissance des droits et des obligations des différents acteurs de la CdV, en particulier des mareyeurs. À cette fin, la stratégie prévoit également de contribuer au renforcement et à l'amélioration des services auxiliaires, de l'infrastructure et de l'équipement nécessaires au bon fonctionnement des activités de pêche et de commercialisation, notamment en fournissant des navires plus sûrs et plus efficaces, en améliorant le fonctionnement de la chaîne du froid pour la manipulation et la conservation du poisson frais et en améliorant les services actuels de transport du poisson, tant par route que par bateau. La stratégie envisage également de stimuler ce processus de professionnalisation en opérant sur la base de services financiers disponibles de manière adéquate, afin qu'ils soient adaptés aux particularités et aux besoins des professionnels dûment formés et qu'ils leur permettent de mener à bien leurs activités ou leurs plans d'affaires.
- 2) Mettre en œuvre les **actions nécessaires pour assurer l'exploitation durable et rationnelle des ressources halieutiques**, en formulant, en adoptant et en appliquant des **plans de gestion et des mesures de contrôle** appropriés, tout en **garantissant les conditions de salubrité et la qualité sanitaire des produits de la CdV** commercialisés sur le marché local, conformément aux normes internationalement reconnues, telles que le Codex alimentaire de la FAO.
- 3) **Augmenter la reconnaissance institutionnelle et sociale** concernant **l'importance majeure des produits de la CdV pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle**. La **valorisation et la reconnaissance** des produits pélagiques côtiers contribueront à **modifier le paradigme actuel** selon lequel les produits pélagiques côtiers **fournissent des repas destinés de préférence aux populations les plus défavorisées sur le plan économique et consommés par elles**, en partant du principe que le fait d'être un aliment bon marché n'est pas incompatible avec le fait d'être un produit de qualité. Des mesures appropriées doivent être prises pour garantir à tous les consommateurs réguliers que les produits de la CdV sont sains et que toutes les conditions d'hygiène sont respectées.

La stratégie d'amélioration proposée se concentre sur la réalisation d'**objectifs spécifiques et mesurables** qui, tout en se complétant, contribuent à améliorer de manière décisive les performances durables de la CdV au niveau économique, social et environnemental afin de concrétiser la vision.

Ces objectifs sont les suivants:

- 1) D'ici à 2032, les ressources halieutiques pélagiques côtières sont dotées de **plans de gestion** bien définis fondés sur une **approche écosystémique** et reposant sur des données statistiques fiables collectées et analysées (preuves scientifiques).
- 1) D'ici à 2032, 90 pour cent de la **flottille artisanale est enregistrée et autorisée**.
- 1) D'ici 2032, 25 pour cent des **pirogues sont remplacées** par des embarcations de type prao ou en fibre de verre.
- 1) D'ici à 2032, au moins 75 pour cent des mareyeurs **exercent leurs activités respectives de manière professionnelle**, avec les capacités techniques appropriées et le statut d'accréditation officiel correspondant.
- 1) D'ici à 2032, 75 pour cent des pêcheurs et 75 pour cent des mareyeurs de la CdV sont membres d'une **organisation professionnelle fonctionnelle et représentative**.
- 1) D'ici à 2032, 75 pour cent des pêcheurs et 75 pour cent des mareyeurs de la CdV **ont accès à des installations d'entreposage frigorifique appropriées** afin de pouvoir effectuer leur travail efficacement et de garantir l'hygiène et la sécurité sanitaire des aliments.
- 1) D'ici à 2032, au moins 75 pour cent des produits de la CdV des pélagiques côtiers sont **transformés et commercialisés conformément aux normes internationales en matière de pratiques d'hygiène alimentaire**.

Ces objectifs sont alignés sur les besoins et les politiques nationales<sup>26</sup> qui visent à maintenir des pêcheries écologiquement et économiquement durables qui garantissent la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la population. Ils sont également soutenus par les recommandations des Directives volontaires de la FAO sur la pêche artisanale<sup>27</sup>, notamment en ce qui concerne la formation et le soutien des communautés de pêcheurs artisanaux, la reconnaissance de l'ensemble des activités de la CdV de la pêche artisanale en tant qu'opérations économiques et professionnelles, et la promotion des opportunités de développement professionnel et organisationnel, en particulier pour les groupes les plus vulnérables de travailleurs du secteur après capture et les femmes dans la pêche artisanale.

La vision est également alignée sur les objectifs et cibles de développement durable pour 2030, à savoir les ODD 2, 3, 4, 5, 8, 12 et 14.

La stratégie de mise à niveau proposée s'articule autour de **quatre résultats escomptés** qui susciteront les changements de comportement nécessaires pour concrétiser la vision. Ils sont décrits ci-dessous:

- 1) La gestion des ressources halieutiques pélagiques côtières en vue de leur exploitation durable est améliorée.
- 2) Les acteurs de la chaîne de valeur sont organisés et officiellement reconnus comme des professionnels.
- 3) Les capacités des prestataires de services pour améliorer les conditions de travail des acteurs de la chaîne de valeur et la qualité des produits sont renforcées.

---

<sup>26</sup> Assembleia Nacional, 2022.

<sup>27</sup> FAO, 2015.

- 4) De nouveaux produits à valeur ajoutée de la chaîne de valeur sont disponibles sur le marché par le biais de nouveaux circuits.

Ces **résultats devraient découler des produits et de leurs activités constitutives**. Les activités sont présentées de manière détaillée dans la section 5 ci-dessous, et elles peuvent généralement être regroupées en **quatre composantes ou lignes d'action complémentaires**:

**1. Améliorer la capacité institutionnelle d'évaluation et de gestion durable des ressources halieutiques**

Cette ligne d'action comprend des activités visant à augmenter, mettre à jour et traiter les informations statistiques disponibles sur l'état des stocks de pélagiques côtiers, notamment les connaissances traditionnelles et empiriques des pêcheurs, et à renforcer la capacité technique et opérationnelle de l'administration des pêches dans la formulation et la mise en œuvre de mesures appropriées de gestion et de contrôle de la pêche (à la fois le suivi, le contrôle et la surveillance [SCS] de la pêche et la sécurité alimentaire des produits de la pêche), en tenant compte des intérêts et des connaissances des principaux acteurs concernés.

**2. Développer et renforcer les capacités humaines et de l'organisation fonctionnelle des acteurs de la chaîne de valeur**

Cette ligne comprend diverses activités de formation, à différents niveaux adaptés, visant à la **professionnalisation** des acteurs de la CdV. Ces activités doivent être axées sur des cours de formation et des procédures de validation qui garantissent les connaissances nécessaires pour développer l'activité avec le minimum de compétences requises.

**3. Accroître la disponibilité d'infrastructures, d'équipements et de services d'appui appropriés**

Cette troisième ligne d'action se concentre sur l'amélioration et la disponibilité d'infrastructures, d'équipements et de services d'appui adéquats et bien gérés, afin que les acteurs de la CdV puissent exercer leur activité et développer leurs compétences dans des conditions satisfaisantes de rentabilité, de sécurité et d'hygiène. Il s'agit de construire des bateaux plus sûrs, d'entretenir les équipements de la chaîne du froid, d'améliorer les transports et de faciliter l'accès au financement.

La philosophie qui inspire les différentes activités conçues dans le cadre de cette ligne d'action est, dans la mesure du possible, d'améliorer, de renforcer et de tirer parti des capacités déjà existantes dans le pays, générant ainsi des opportunités commerciales qui garantissent la durabilité des services promus.

**4. Valoriser et différencier les produits de la CdV**

Ces activités ciblent l'augmentation de l'approvisionnement du marché local en produits de la pêche sains et nutritifs, différenciés non seulement par leur nature et leur qualité, mais aussi par leurs attributs liés à la durabilité environnementale, à l'origine géographique et à la tradition culturelle. Ce résultat vise à capitaliser et à rendre visibles, de manière efficace et démonstrative, les résultats des actions menées dans le cadre des résultats précédents.

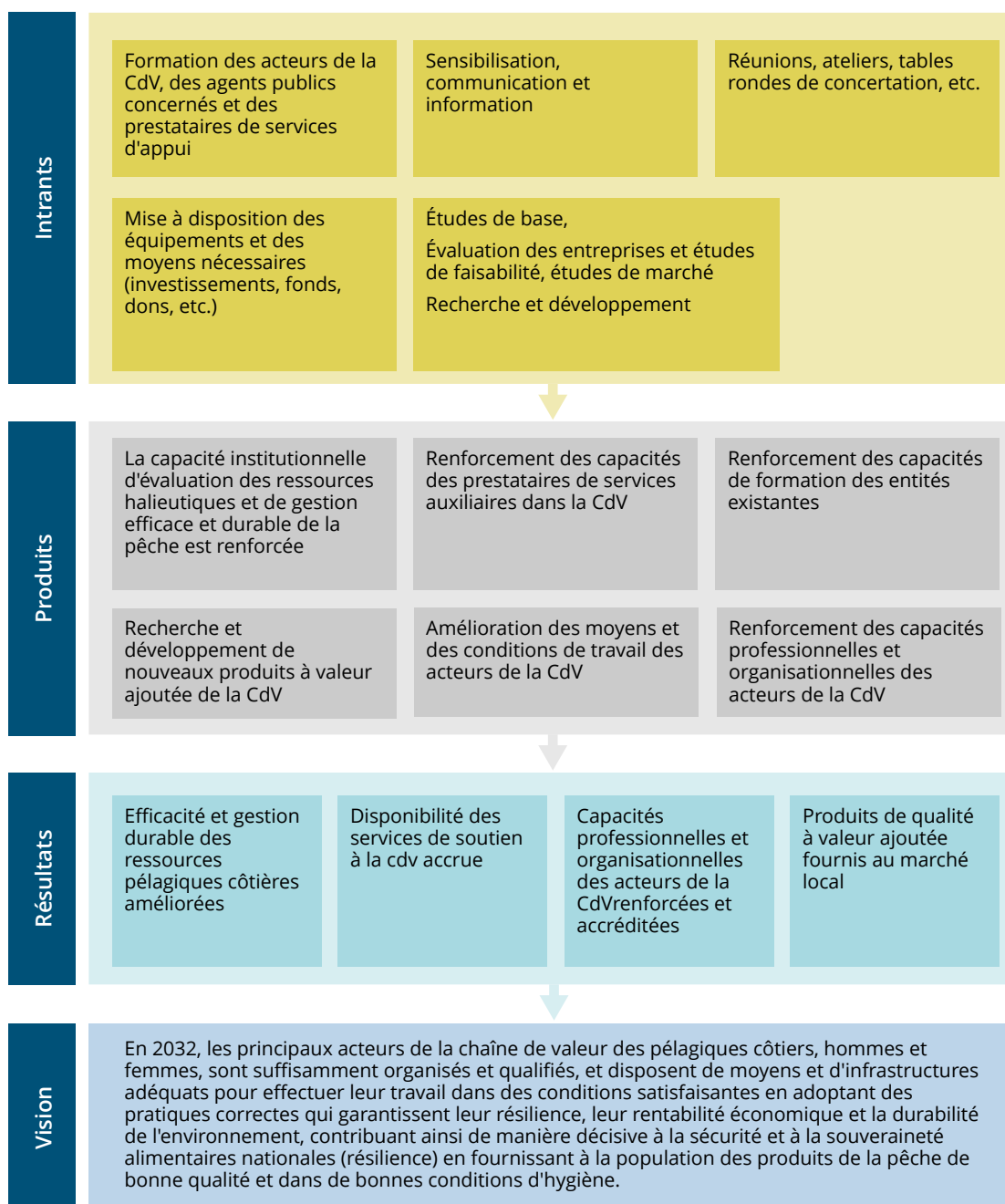
La valorisation des produits de la CdV a deux objectifs principaux. D'une part, accéder à des marchés plus exigeants, tels que les cantines scolaires, les hôpitaux et autres institutions publiques ou privées, ainsi que les restaurants et les supermarchés. D'autre part, il s'agit d'accroître la



sensibilisation générale à l'importance de ces produits de la CdV pour la sécurité alimentaire et la nutrition de la population, en incitant les acteurs de la CdV à prendre davantage conscience de leur responsabilité en tant que fournisseurs de denrées alimentaires.

La figure 11 illustre la théorie du changement avec les principaux intrants ou activités qui aboutissent aux produits correspondants puis aux résultats souhaités (qui révèlent un changement de comportement) nécessaires à la réalisation de la vision.

**Figure 11: Théorie du changement pour la stratégie globale de mise à niveau de la chaîne de valeur des pélagiques côtiers à Sao Tomé-et-Principe**



Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome.

La mise en œuvre réussie de la stratégie de mise à niveau devrait se traduire par: une **amélioration des performances commerciales** des acteurs de la CdV; un **environnement favorable**, fondé sur la gestion efficace et durable des ressources halieutiques et l'efficacité accrue des procédures de suivi et de contrôle; et une **gouvernance améliorée**, basée sur une organisation efficace, la disponibilité d'équipements et d'infrastructures appropriés, et des institutions efficaces qui régissent et soutiennent les opérations équitables de la CdV.

Pour l'**amélioration des modèles commerciaux**, une attention particulière a été accordée aux aspects suivants:

- 1) En raison de la forte demande nationale de pélagiques côtiers et de sa contribution à la sécurité et à la souveraineté alimentaires nationales, l'approvisionnement du marché local est une priorité et l'expansion vers les marchés internationaux ou régionaux n'a pas été envisagée.
- 2) Concernant les captures, l'objectif est d'accroître la sécurité et l'efficacité sans augmenter l'effort de pêche, car il semble que les stocks de poissons soient pleinement exploités.

Compte tenu de ce qui précède, les modèles commerciaux améliorés seront soutenus par trois exemples principaux:

- 1) **Réduire les pertes de produits frais des mareyeurs et le pourcentage de poisson qui doit être séché pour éviter qu'il se détériore.** Les bénéfices d'exploitation des ventes de poisson frais peuvent être considérablement améliorés (+ 25 pour cent) en réduisant le pourcentage de poisson abîmé et en augmentant le pourcentage de poisson frais vendu dans de bonnes conditions, grâce à l'utilisation de bonnes pratiques de manipulation et d'hygiène ainsi qu'à l'utilisation correcte de la glace pour la conservation du poisson frais. Le tableau 3 ci-dessous montre les coûts et bénéfices comparatifs de la situation actuelle et après mise à niveau.

**Tableau 3. Comptes d'exploitation et bénéfices actuels et potentiels des négociants en poisson frais**

Produit: Pélagiques côtiers de la CdV sauf le listao	Situation actuelle: Le poisson commercialisé est à 85 % frais/15 % séché. 6 % de pertes dues aux intrants de poisson		Après mise à niveau: Le poisson commercialisé est 90 % frais/10 % séché. 2 % de pertes dues aux intrants de poisson	
	Kg	STN	Kg	STN
<b>Revenus (reçus par acteur)</b>				
Ventes totales de poisson frais	1 852	94 177	2 022	103 298
Ventes totales de poisson séché	245	13 369	165	8 232
<b>Revenus totaux</b>	2 097	107 546	2 187	111 530
<b>Coûts (payés par acteur)</b>				
Intrants de poisson frais	1 972	76 338	2 065	80 270
Intrants de poisson séché	317	10 596	224	6 720

(cont.)

Produit: Pélagiques côtiers de la CdV sauf le listao	Situation actuelle: Le poisson commercialisé est à 85 % frais/15 % séché. 6 % de pertes dues aux intrants de poisson		Après mise à niveau: Le poisson commercialisé est 90 % frais/10 % séché. 2 % de pertes dues aux intrants de poisson		
	Revenus (reçus par acteur)	Kg	STN	Kg	STN
Sel (1,7 STN par kg de poisson séché) (*)	2 289	539	2 289	381	
Glace*			2 250	3 717	
Transport, alimentation, emballage, etc. (50 STN x 150 jours)			7 500	7 500	
Coûts totaux			<b>97 223</b>	<b>98 588</b>	
Rentabilité			10 323	12 942	

Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome.

- 2) **Améliorer le marketing pour différencier les produits salés et séchés de très bonne qualité.** Sur le marché, les deux types de produits salés et séchés (ceux qui sont salés à partir de poisson frais et ceux qui sont salés pour éviter la détérioration) sont vendus sans aucun dispositif de différenciation, ce qui fait qu'il est très difficile pour l'acheteur de faire la différence entre les produits fabriqués à partir de matières premières de qualité supérieure et ceux fabriqués à partir de poisson déjà détérioré ou sur le point de l'être. L'investissement dans le marketing (étiquetage, image de marque, publicité, présentation, etc.) représente donc une opportunité évidente d'amélioration de l'activité, en particulier pour les producteurs qui produisent des denrées alimentaires à partir de matières premières de première qualité et qui doivent les vendre avec un bénéfice en termes de coûts.
- 3) **Les associations fonctionnelles et/ou les micro-entreprises développent de nouveaux produits qui leur ouvrent l'accès à d'autres marchés.** Les activités d'amélioration aideront les associations de mareyeurs et les micro-entreprises à développer de nouveaux produits, tels que des conserves artisanales, des plats préparés, des hamburgers de poisson, du poisson séché et fumé bien emballé, visant à créer une valeur ajoutée, en tirant parti de techniques de transformation plus efficaces. Ces produits seront adaptés à d'autres marchés, tels que les programmes d'alimentation scolaire ou les cantines institutionnelles, et porteront une marque appropriée. Le projet soutiendra la phase de développement des produits ainsi que la mise en place de protocoles de qualité et de fabrication des produits avec au moins trois entités pilotes (associations ou micro-entreprises).

L'amélioration de l'**environnement socioculturel** requiert la participation active des acteurs de la CdV. La stratégie permettra la réalisation d'activités portant sur les questions suivantes:

- 1) **Améliorer la sensibilisation et la reconnaissance**, tant au niveau institutionnel que social, de l'importance de la CdV des pélagiques côtiers en ce qui concerne: sa contribution à la sécurité alimentaire et nutritionnelle pour le pays; son importance dans

le **maintien et la création d'emplois**, en particulier pour les femmes; et sa **contribution à la souveraineté alimentaire du pays**, avec la vente de produits alimentaires d'origine locale qui minimisent les importations d'aliments et augmentent la résilience face aux crises alimentaires dues à des facteurs externes. Cette reconnaissance devrait conduire, au niveau politique, à la définition et à l'**adoption de mesures et de réglementations qui assurent la formalisation et l'organisation adéquate** de l'activité, garantissant des conditions de travail adéquates pour les acteurs de la CdV et facilitant un accès adéquat aux ressources financières.

- 2) **Améliorer la disponibilité de services, d'infrastructures et d'équipements efficaces indispensables** au bon fonctionnement de la CdV. Ceci sera abordé principalement en **améliorant la capacité de formation** et le savoir-faire locaux, visant spécifiquement à fournir du personnel et des services spécialisés contribuant à la modernisation de la CdV et fournissant des solutions locales aux problèmes locaux couramment rencontrés dans les différents domaines de la CdV, en particulier ceux liés à la construction de bateaux modernes, aux installations et équipements de la chaîne du froid et au transport approprié du poisson.

En ce qui concerne la **dimension institutionnelle**, l'amélioration de **l'environnement institutionnel favorable** nécessitera des interventions visant à **renforcer les capacités institutionnelles de l'administration des pêches** afin d'améliorer ses performances au niveau de trois fonctions fondamentales:

- 1) **Évaluation et gestion des ressources halieutiques pélagiques côtières.**
- 2) La **capacité d'inspection pour le suivi, la surveillance et le contrôle des activités de capture et de post-capture**, garantissant l'utilisation généralisée de pratiques de pêche responsables et de bonnes pratiques d'hygiène.
- 3) La **révision et la mise à jour des réglementations existantes**, sur la base de données disponibles, ainsi que la **définition et l'élaboration de nouvelles réglementations et de plans de gestion des ressources**, fondés sur des approches écosystémiques et de meilleure gestion et orientés vers le développement durable de l'activité et la préservation de la biodiversité.

À cette fin, les capacités opérationnelles et techniques du personnel et des responsables concernés seront renforcées et mises à jour.

Enfin, les activités visant à **améliorer la gouvernance** de la CdV cherchent à résoudre la situation d'informalité généralisée qui est considérée comme une faiblesse majeure pour le bon fonctionnement de la CdV. Le processus de **professionnalisation** des acteurs de la CdV vise principalement à renforcer leurs capacités humaines, non seulement dans les aspects essentiels liés aux activités actuelles qu'ils mènent (pêche, commercialisation, transformation, etc.), mais aussi à un niveau complémentaire qui les aideront à mener à bien ces tâches de manière fonctionnelle et rentable, telles que la comptabilité, la gestion d'entreprise, l'esprit d'entreprise, la gestion associative, etc. Des activités visant à renforcer et à réactiver les associations existantes seront également menées, ce qui contribuera à rendre la CdV plus résiliente.

La professionnalisation des mareyeuses contribuera à **réduire l'écart entre les sexes**. Cela entraînera en effet une plus grande et meilleure organisation des femmes pour s'entraider

et défendre leurs intérêts, ainsi qu'une plus grande reconnaissance de leur travail et de leur statut par la société et les institutions. Ce nouveau statut aura également une influence positive et décisive sur leur considération en tant que sujets solvables par les institutions financières, les ONG et les projets de développement.

Pour compléter l'élaboration de la stratégie de mise à niveau, celle-ci est liée à l'impact sur la durabilité qu'elle devrait avoir dans les domaines économique, social et environnemental.

Les **principaux indicateurs de performance économique, sociale et environnementale** dans les conditions actuelles et suite à la mise à niveau sont présentés dans le tableau 4. Ces indicateurs montrent les impacts positifs de la stratégie de mise à niveau sur les trois aspects de la durabilité.

**Tableau 4. Principaux indicateurs de performance économique, sociale et environnementale selon les pratiques actuelles et après mise à niveau**

Indicateurs économiques	Situation actuelle	Après mise à niveau
Valeur ajoutée directe totale de la CdV	4,17 millions de dollars	4,45 millions de dollars
Indicateurs sociaux	Situation actuelle	Après mise à niveau
Proportion (%) d'acteurs faisant partie d'associations communautaires	23 % pêcheurs/ 33 % mareyeurs	75%
Proportion (%) de navires hors pirogues	10%	32,5%
Proportion (%) des acteurs de la CdV (pêcheurs et mareyeurs) officiellement reconnus comme professionnels	0%	75%
Proportion (%) de produits pélagiques côtiers commercialisés conformément aux normes internationales d'hygiène alimentaire	À déterminer	75%
Indicateurs environnementaux	Situation actuelle	Après mise à niveau
État des stocks	Soumis à la surpêche et surexploités dans certaines zones	Stocks non soumis à la surpêche et non surexploités
Nombre de plans de gestion des pêches mis à jour et améliorés chaque année	0 par an	1 par an
Proportion (%) de navires artisanaux qui pêchent avec autorisation	0%	90%

Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report. FAO, Rome.

## 5. Plan de mise en œuvre de la stratégie de mise à niveau

Dans cette dernière partie du rapport, la stratégie de mise à niveau présentée dans la partie 4 est traduite en un plan de mise en œuvre de la mise à niveau de la CdV.

Des plans d'activités et d'investissement présentés dans le tableau 5 ci-dessous ne sont pas spécifiques au projet FISH4ACP mais concernent l'ensemble de la stratégie de mise à niveau. Les coûts sont uniquement donnés à titre indicatif et ont été établis sur la meilleure évaluation possible lors de la phase de conception et d'analyse. Ils pourront être ajustés durant la période de mise en œuvre si nécessaire.

**Tableau 5. Résumé des activités de mise à niveau et des investissements**

Résultat 1: La gestion des ressources halieutiques pélagiques côtières en vue de leur exploitation durable est améliorée		Source de financement	Coûts totaux (dollars)	Type de coût	Calendrier
Produits	Activités				
Un programme de renforcement des capacités pour la <b>collecte, le traitement et l'analyse des données statistiques d'évaluation des stocks de poissons</b> est conçu et mis en œuvre.	1.1.1 Mener une enquête cadre sur la flotte et les mareyeurs.	FISH4ACP Gouvernement	15 000 10 000	Facilitation/ études	2023
	1.1.2 Élaborer un plan de <b>collecte de données</b> sur les pélagiques côtiers basés sur les résultats de l'évaluation actuelle du système de statistiques de pêche et former les collecteurs de données sur sa mise en œuvre.	FISH4ACP	27 000	Formation/ facilitation	2023
	1.1.3 Mettre en œuvre les plans opérationnels de collecte de données, y compris l'élaboration et l'attribution de guides et d'équipements adaptés et l'examen annuel des plans.	FISH4ACP Gouvernement	18 000 131 000	Facilitation/ études	2023-25 À partir de 2024
	1.1.4. Mettre à jour la formation et l'évaluation technique pour <b>l'encodage et le stockage des données</b> dans une base de données appropriée.	FISH4ACP	22 000 3 000	Formation/ facilitation Équipement	2023
	1.1.5 Mettre à jour la formation, la définition de modèles et d'indicateurs standards pour <b>l'analyse des données et les rapports d'évaluation des stocks.</b>	FISH4ACP	23 000	Formation/ facilitation	2024
	1.1.6. Revue annuelle des analyses et des rapports par un spécialiste de l'évaluation des stocks (université, agence internationale, ONG) pour commentaires et propositions d'amélioration.	FISH4ACP Gouvernement	23 000 29 400	Facilitation/ études	2024-2025 À partir de 2026

(cont.)



Résultat 1: La gestion des ressources halieutiques pélagiques côtières en vue de leur exploitation durable est améliorée		Source de financement	Coûts totaux (dollars)	Type de coût	Calendrier
Produits	Activités				
1.2. Un <b>plan de gestion des pêcheries</b> , qui sera révisé et mis à jour tous les deux ans, est conçu et divulgué.	1.2.1 Élaborer un plan de gestion des ressources halieutiques, comprenant un examen et des propositions d'amélioration des réglementations de pêche existantes et de la stratégie de mise en œuvre.	FISH4ACP	22 000	Facilitation/ études	2024
	1.2.2 Élaborer et mettre en œuvre un plan de communication, ainsi que produire et distribuer des manuels en langage simple.	FISH4ACP	10 000	Facilitation/ études	2024
			13 000	Équipement/ matériel	
1.3 Formation des inspecteurs des pêches pour élaborer des plans opérationnels d'inspection des pêches achevée.	1.3.1. Concevoir et mettre en œuvre un programme de formation et des plans opérationnels pour améliorer le SCS de la pêcherie pélagique côtière.	FISH4ACP	22 000	Formation/ facilitation	2023
	1.3.2 Définir, acquérir et allouer les équipements et matériels nécessaires à la réalisation des plans opérationnels d'inspection.	FISH4ACP	7 000	Équipement/ matériel	2023
	1.3.3 Mettre en œuvre des plans opérationnels d'inspection des pêches avec des procédures d'examen adaptatives basées sur les performances annuelles des inspecteurs des pêches et du plan d'inspection.	FISH4ACP	17 000		2024-2025
		Gouvernement	60 000	Facilitation/ études	À partir de 2026
1.4. Formation des inspecteurs sanitaires des pêches à l'élaboration d'un plan d'inspection sanitaire pour les produits pélagiques côtiers et de plans opérationnels ad hoc.	1.4.1 Former les agents chargés de la sécurité sanitaire des aliments à base de poisson à l'aide d'un plan de formation ad hoc et de manuels élaborés sur la base de l'évaluation des capacités et des besoins actuels.	FISH4ACP	25 000	Formation/ facilitation	2023
	1.4.2 Élaborer le plan opérationnel d'inspection sanitaire des produits de la CdV, avec des procédures d'inspection sanitaire et matériel et actions de sensibilisation appropriées.	FISH4ACP	21 000	Équipement	2023-24
			7 000	Facilitation	
	1.4.3. Mettre en œuvre les plans opérationnels en utilisant du personnel formé et des moyens appropriés, avec examen annuel des plans d'inspection et évaluation des performances des inspecteurs sanitaires des pêches.	FISH4ACP	17 000		2024-2025
	Gouvernement	60 000	Facilitation/ études	À partir de 2026	

(cont.)

Résultat 2: Les acteurs de la chaîne de valeur sont organisés et officiellement reconnus comme des professionnels.		Source de financement	Coûts totaux (dollars)	Type de coût	Calendrier
Produits	Activités				
2.1 Les principes et procédures pour accéder au statut professionnel d'artisan pêcheur et de commerçant de poisson sont établis et convenus.	2.1.1 Conseils techniques aux administrations compétentes (pêche, santé, travail, etc.) pour la discussion et l'élaboration d'une proposition de professionnalisation pour les métiers de mareyeurs et de pêcheur artisanal.	FISH4ACP	20 000	Facilitation	2023
	2.1.2 Mener des campagnes de sensibilisation et d'information soulignant les avantages de l'obtention du statut professionnel de mareyeur et de pêcheur, et faciliter un processus de consultation entre l'administration des pêches et les associations de commerçants et de pêcheurs.	FISH4ACP	15 000	Facilitation	2023
	2.1.3 Élaborer un document réglementaire officiel relatif à la professionnalisation des commerçants et des pêcheurs, à ratifier par les autorités compétentes.	FISH4ACP	45 000	Facilitation	2023
2.2 Les processus de professionnalisation pour chaque sous-secteur sont définis et réglementés.	2.2.1 Conception participative des <i>programmes de formation officiels</i> (obligatoires pour obtenir l'accréditation de <i>mareyeur professionnel</i> ou de pêcheur artisanal.	FISH4ACP	14 000	Facilitation	2023
2.3. Un programme de formation de perfectionnement pour les acteurs professionnels de la CdV, avec accent particulier sur le renforcement des associations, est conçu.	2.3.1 Conception participative des <i>programmes de formation de mise à niveau</i> visant à améliorer les capacités entrepreneuriales/performantes des acteurs de la CdV et à renforcer les associations.	FISH4ACP	30 000	Facilitation	2023-2024
2.4 Les services de formation et les équipements appropriés pour la mise en œuvre du programme de formation qualifiante et de perfectionnement sont établis et fonctionnels.			17 000	Matériel	
	2.4.1 Accord avec (au moins) une institution (école de formation professionnelle ou ONG) pour la mise en œuvre de programmes de formation et la planification et mise en œuvre des programmes de formation dans toutes les communautés côtières.	FISH4ACP	118 000	Formation	2023-2025
			18 000	Matériel	
		Gouvernement	46 000	Formation	À partir de 2026

(cont.)

<b>Résultat 3: Les capacités des prestataires de services pour améliorer les conditions de travail des acteurs de la chaîne de valeur et la qualité des produits sont renforcées.</b>		<b>Source de financement</b>	<b>Coûts totaux (dollars)</b>	<b>Type de coût</b>	<b>Calendrier</b>
<b>Produits</b>	<b>Activités</b>				
3.1 Étude visant à déterminer la conception et le matériel de bateau les plus pratiques pour capturer les pélagiques côtiers.	3.1.1 Mener une étude pour déterminer: i) la conception et le matériel de bateau les plus pratiques pour capturer les pélagiques côtiers; ii) l'offre existante, en quantité et en qualité, des prestataires de services.	FISH4ACP	16 000	Facilitation/ études	2023
3.2 Formation pour construire des bateaux de pêche modernes et plus sûrs achevée.	3.2.1 Formation à la construction de bateaux modernes et sûrs grâce à un accord avec des chantiers navals privés locaux.	FISH4ACP	20 000	Formation	2023
			5 000	Matériel	
3.3 Formation sur la façon d'entretenir et de réparer les équipements de la chaîne du froid achevée.	3.3.1 Former des spécialistes de la chaîne du froid.	FISH4ACP	42 000	Formation	2023-2025
			10 000	Matériel	
3.4 Utilisation d'énergies alternatives pour la réfrigération encouragée.	3.4.1 Promouvoir l'utilisation d'énergies alternatives pour les équipements de réfrigération.	FISH4ACP	12 000	Équipement	2023-2024
			5 000	Facilitation	
3.5 Une étude de faisabilité technique et financière sur les alternatives visant à améliorer le transport des produits de la pêche, à promouvoir et à soutenir la création de services de transport de poisson appropriés est soutenue.	3.5.1 Réaliser une étude technique et de faisabilité pour améliorer les services de transport de poisson conformément aux réglementations standards internationales.	FISH4ACP	6 500	Facilitation/ études	2024
	3.5.2 Promouvoir et soutenir la création de services appropriés de transport routier de poisson (soutien financier à travers le produit 3.7).	FISH4ACP	7 500	Facilitation/ études	2024
			3 000	Équipement/ matériel	
3.5.3 Soutenir les initiatives locales jugées pertinentes pour la mise en place d'un service de transport de poisson «formel et efficace» entre Sao Tomé et Principe.	FISH4ACP	8 000	Facilitation	2024	
		2 000	Équipement/ matériel		
3.6 Des infrastructures appropriées sont définies, achetées et mises en place.	3.6.1 Faciliter les infrastructures clés pour améliorer les performances de la CdV des pélagiques côtiers.	PRIASA	À déterminer	Installations et équipement	À partir de 2024

(cont.)

3.7. Grâce aux groupes d'entraide établis, la sensibilisation et l'accès aux sources de financement ont été améliorés.	3.7.1 Concevoir et établir des produits financiers spécifiques offrant des conditions adaptées et abordables pour les acteurs de la CdV.	FISH4ACP	7 500	Facilitation	2023-2024
	3.7.2 Faciliter l'accès au crédit et d'épargne par la création de groupes d'entraide	FISH4ACP COMPRAN/ secteur privé	320 000 384 000	Facilitation Facilitation	2024-2025
<b>Résultat 4: De nouveaux produits à valeur ajoutée de la chaîne de valeur disponibles sur le marché par le biais de nouveaux circuits.</b>		<b>Source de financement</b>	<b>Coûts totaux (dollars)</b>	<b>Type de coût</b>	<b>Calendrier</b>
<b>Produits</b>	<b>Activités</b>				
4.1 Campagnes de sensibilisation sociale destinées aux producteurs et aux consommateurs pour comprendre l'importance de la sécurité alimentaire et de la pêche responsable des produits de la pêche.	4.1.1. Stratégie de communication de sensibilisation sur l'importance d'adopter des pratiques de pêche responsable et de bonnes pratiques d'hygiène des produits de CdV.	FISH4ACP	7 500	Facilitation	2023
	4.1.2. Mettre en œuvre les campagnes de sensibilisation.	FISH4ACP	24 000	Matériel	2023-2025
4.2 Des conseils techniques pour la recherche et le développement de nouveaux produits de qualité dérivés de la CdV, avec un accent particulier sur les enfants consommateurs, sont soutenus et fournis.	4.2.1 Mener des études de marché pour évaluer l'opportunité et la faisabilité de fournir de nouveaux produits de la CdV, y compris des produits labellisés de qualité, à différentes niches de marché (avec un accent particulier sur la consommation des enfants).	FISH4ACP	7 500	Facilitation/ études	2023
	4.2.2 Encourager la recherche et le développement de nouveaux produits de qualité dérivés du CPVC (en fonction des opportunités de marché évaluées).	FISH4ACP	9 000	Facilitation/ études	2024
	4.2.3 Formation et appui technique à 3 à 5 associations ou micro-entreprises membres, sélectionnées par appel à propositions ouvert, pour l'élaboration de nouveaux produits de qualité.	FISH4ACP	28 000 5 000	Formation Équipement/ matériel	2023-2024
	4.2.4 Concevoir, produire et distribuer des articles publicitaires et de merchandising (bannières, affiches, t-shirts, casquettes, tabliers, outils, etc.) pour promouvoir les nouveaux produits fabriqués.	FISH4ACP	8 000 10 000	Facilitation Équipement/ matériel	2024

(cont.)

Résultat 4: De nouveaux produits à valeur ajoutée de la chaîne de valeur disponibles sur le marché par le biais de nouveaux circuits.		Source de financement	Coûts totaux (dollars)	Type de coût	Calendrier
Produits	Activités				
4.3 Un réseau national d'associations à valeur ajoutée ou PME adoptant le «label de qualité» est promu et établi.	4.3.1 Informer et encourager les associations et PME de projets pilotes à créer un réseau fonctionnel (pour améliorer la visibilité, la différenciation et la reconnaissance des consommateurs de leurs produits).	FISH4ACP	4 000	Facilitation	2024
4.4 Les accords entre les associations de transformation/PME et les institutions compétentes pour l'achat de nouveaux produits de la pêche sont promus et mis en œuvre.	4.4.1. Conseiller sur l'élaboration d'accords commerciaux entre institutions publiques ou privées avec les associations de transformation et PME.	FISH4ACP		Facilitation	2024
4.5 Le partenariat multipartite contribue à la gestion du projet et à la stratégie.	4.5.1. Configurer le partenariat multipartite.	FISH4ACP	3 000	Facilitation	2023-2025
	4.5.2 Soutenir et coordonner la mise en œuvre des activités de la stratégie de mise à niveau.	FISH4ACP Secteur privé	15 000 35 000	Facilitation	2024-2025 À partir de 2026

Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome.

**Les activités à financer par:**

FISH4ACP

Autres bailleurs

Sources mixtes (par exemple, FISH4ACP et autorités, autres bailleurs et secteur privé)



S'appuyant sur les informations fournies ci-dessus (tableau 5), le tableau 6 qui suit donne un aperçu des fonds nécessaires à l'exécution des activités et de la source attendue des fonds utilisés.

**Tableau 6. Tableau d'investissement pour la mise à niveau de la chaîne de valeur**

Type d'investissement	Sources de financement				Total par type
	FISH4ACP (2023-2025)	Autres bailleurs (COMPRAN)	Gouvernement (2023-2032)	Secteur privé (2023-2032)	
Facilitation/études	681 500	145 400	290 000	274 000	1 390 900
Équipement, matériel	132 000		18 000		150 000
Formation	327 000		46 000		373 000
<b>Total par source</b>	<b>1 140 500</b>	<b>145 400</b>	<b>354 000</b>	<b>274 000</b>	<b>1 913 900</b>

Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Analysis and design report. FAO, Rome.

Le tableau 7 présente les principales parties prenantes impliquées dans les quatre résultats de la stratégie.



**Tableau 7. Principales parties prenantes et catalyseurs impliqués dans la stratégie de mise à niveau et ses quatre résultats**

Éléments de la stratégie de mise à niveau	Principales parties prenantes et catalyseurs impliqués
Gestion améliorée des ressources pélagiques côtières	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Département des pêches</li> <li>• Acteurs de la CdV</li> <li>• Associations de la CdV</li> <li>• FISH4ACP</li> <li>• Capitainerie portuaire</li> <li>• Inspecteurs de la sécurité sanitaire et de la qualité des aliments</li> </ul>
Professionnalisation des pêcheurs et mareyeurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Département des pêches</li> <li>• Acteurs de la CdV</li> <li>• Associations de la CdV</li> <li>• FISH4ACP</li> <li>• Centres de formation professionnelle</li> <li>• ONG</li> </ul>
Développement de nouveaux intrants et prestataires de services pour les pélagiques côtiers	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Département des pêches</li> <li>• Acteurs de la CdV</li> <li>• Associations de la CdV</li> <li>• FISH4ACP</li> <li>• Ministère du plan, des finances et de l'économie bleue</li> <li>• Propriétaires de chantiers navals</li> <li>• Opérateurs de la chaîne du froid</li> <li>• Opérateurs de transports publics et de cargos</li> <li>• Autres donateurs</li> <li>• Institutions de microfinance</li> </ul>
Nouveaux circuits de vente utilisés et nouveaux produits à partir des pélagiques côtiers de qualité proposés sur le marché	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Département des pêches</li> <li>• Acteurs de la CdV</li> <li>• FISH4ACP</li> <li>• Associations de la CdV</li> <li>• PNASE</li> <li>• Hôtels et restaurants</li> <li>• Autres bailleurs</li> </ul>

Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome.

L'analyse des risques (tableau 8 ci-dessous) décrit certains des risques qui peuvent entraver la réalisation des résultats envisagés et présente les mesures d'atténuation associées à la stratégie. Les risques sont classés du risque le plus élevé au plus faible, et le niveau de risque global est calculé en multipliant la probabilité du risque par son impact.

**Tableau 8. Risques associés à la stratégie de mise à niveau**

Risque	Nature du risque	Risque pour les moyens d'existence (1-5)	Impact du risque (1-5)	Niveau de risque global (1-25)	Options d'atténuation
La plupart des pêcheurs s'opposent aux mesures de gestion durable des ressources, qu'ils considèrent comme allant à l'encontre de leurs propres intérêts.	La conception et la mise en œuvre d'un plan de gestion sont essentielles pour garantir l'exploitation durable des ressources pélagiques côtières et éviter la surpêche. La compréhension et l'adoption de ces mesures par les pêcheurs sont une condition préalable à l'efficacité et au succès du plan.	4	5	20	Le projet prévoit des activités de communication et de consultation pour impliquer les pêcheurs dans l'élaboration du plan et le faire accepter. La mise en œuvre de plusieurs projets de cogestion d'aires marines protégées sur certaines parties de la côte avec le soutien de l'ONG OIKOS pourrait servir d'exemples de l'importance et de l'effet positif de l'établissement de règles de gestion qui limitent l'exploitation inconsidérée des ressources.
Le déclin des ressources halieutiques, dû à l'absence de mesures de gestion efficaces, met de plus en plus en péril la rentabilité des activités des pêcheurs et des mareyeurs, ainsi que l'approvisionnement en produits de la mer de la population.	Les constatations déplorant la diminution des stocks de poissons au cours des dernières années doivent être vérifiés par rapport aux données statistiques afin de confirmer si ce déclin est dû à une augmentation du nombre de pêcheurs (et à une diminution des captures par unité d'effort) ou s'il y a réellement une baisse des captures globales.	4	4	16	Le projet prévoit deux types d'actions pour faire face à ce risque. Premièrement, renforcer et améliorer la capacité d'évaluation des stocks, et concevoir et mettre en œuvre un plan de gestion des ressources et des réglementations. Deuxièmement, améliorer les capacités et les connaissances des acteurs concernés afin de mieux utiliser les produits de la pêche et de réduire les pertes dues à une mauvaise manipulation, transformation et conservation des produits de la pêche. (cont.)

Risque	Nature du risque	Risque pour les moyens d'existence (1-5)	Impact du risque (1-5)	Niveau de risque global (1-25)	Options d'atténuation
La pauvreté et le manque de moyens de subsistance alternatifs obligent les pêcheurs à continuer de recourir à des pratiques de pêche illicites.	La mise en œuvre de mesures de gestion telles que l'interdiction de pêcher durant certaines périodes, l'interdiction des engins de pêche destructeurs, l'établissement de quotas limités, etc. ne peut être assurée si les pêcheurs ne disposent pas d'alternatives économiques suffisantes pour suivre les mesures et sont contraints de les transgresser pour garantir leurs moyens de subsistance.	4	4	16	Les activités de formation du résultat 2 dans le cadre de la mise à niveau visent à améliorer les compétences liées à la gestion des petites entreprises, à la promotion de l'esprit d'entreprise, ainsi qu'à l'épargne et à la planification économique.
Les banques sont réticentes à accorder des crédits aux acteurs de la CdV et exigent des conditions impossibles à satisfaire.	La stratégie de mise à niveau repose sur le renforcement des capacités des acteurs de la CdV afin qu'ils acquièrent les compétences et la crédibilité nécessaires pour être éligibles au crédit. Cependant, les banques considèrent généralement la pêche comme une activité à haut risque et les conditions d'octroi du crédit sont difficiles à satisfaire pour les acteurs.	4	4	16	FISH4ACP explore différentes alternatives en collaboration avec d'autres bailleurs pour aider les acteurs de la CdV à remplir les conditions requises pour obtenir un crédit formel.

(cont.)

Risque	Nature du risque	Risque pour les moyens d'existence (1-5)	Impact du risque (1-5)	Niveau de risque global (1-25)	Options d'atténuation
Une majorité de parties prenantes s'oppose à la formalisation et à la professionnalisation des activités de pêche artisanale et marchande de poisson.	La professionnalisation des activités des mareyeurs et des pêcheurs artisanaux est essentielle pour changer la situation actuelle d'informalité et de manque de droits et de responsabilités qui prévaut dans la CdV.	3	5	15	Des campagnes d'information et de sensibilisation sont prévues avant l'adoption de mesures visant à professionnaliser et à formaliser ces activités. Il est essentiel que ces campagnes soient conçues avec le soutien d'experts en communication professionnels qui connaissent les particularités des communautés côtières, et qu'elles soient menées avec un engagement particulier, avec le soutien d'experts qui savent comment transmettre et argumenter afin de présenter les avantages de ces mesures pour les personnes concernées.
Aucun transporteur n'est intéressé à offrir un service de transport de poisson adéquat et conforme aux normes internationales d'hygiène.	Le transport du poisson s'effectue dans de mauvaises conditions d'hygiène, le poisson étant mélangé à des produits de toutes sortes, notamment des produits polluants comme l'essence et les détergents.	3	4	12	FISH4ACP réalisera des études de marché et proposera des alternatives d'arrimage et de transport du poisson rentables pour les transporteurs et garantissant des conditions d'hygiène adéquates.
Une proportion importante d'acteurs non intéressés à participer aux activités de formation associées au processus de professionnalisation.	La formation des acteurs est essentielle pour un processus de professionnalisation efficace et réussi.	3	4	12	La formation devrait se dérouler dans les différentes communautés et sera adaptée aux horaires et différents niveaux d'études des personnes concernées. La mise en œuvre de projets de démonstration et de mécanismes d'incitation pour encourager la participation est également envisagée.

Source: De Labra, G., Vilela López, B., Prieto Porriños, G., Blanc, P. P., Vasta, A. et Anibal, O. 2023. *The coastal pelagics value chain in Sao Tome and Principe: Summary report*. FAO, Rome.



# Bibliographie

- Assembleia Nacional.** 2022. Lei das Pescas e da aquacultura, Sao Tome e Principe - Diaro da Republica. Serie nº45 - 22 de Junho de 2022.
- Direção Geral do Turismo e Hotelaria.** 2018. Plano Estratégico e de Marketing para o Turismo de São Tomé e Príncipe. São Tomé e Príncipe: Ministério das Finanças, Comércio e da Economia Azul. <https://www.cplp.org/Admin/Public/DWSDownload.aspx?File=%2FFiles%2FFiler%2FPortalTurismo%2FSTP-turismo%2FPLANO-ESTRATEGICO-E-MARKETING-SAO-TOME-E-PRINCIPE.pdf>.
- FAO.** 2015. Directives volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale dans le contexte de la sécurité alimentaire et de l'éradication de la pauvreté. Rome.
- FAO.** 2019. Sao Tome and Principe GLOBEFISH market profile. <https://www.fao.org/3/cb9816en/cb9816en.pdf>
- FAO.** 2020. Pêche et aquaculture Statistics. Production mondiale de captures 1950-2018. <https://www.fao.org/fishery/statistics/software/fishstatj/>
- FAO.** 2021. Estratégia de transição da economia azul para São Tomé e Príncipe. (L. Kinadjian, J. Catanzano, A. S. C. David, A. M. D'Almeida, O. Tiny, et M. N. C. Ferreira, sous la dir. de.). <https://www.fao.org/3/cb5913pt/cb5913pt.pdf>
- FAO.** 2021. Map with the embarking and disembarking zones of fishing vessels. Blue Economy Transition Project, Initiative Main dans la main. Sao Tomé-et-Principe.
- Groupe de la banque mondiale.** 2011. Project Appraisal Document on a proposed grant from the Global Environment Facility Trust Fund in the amount of USD 4.1 million to the Democratic Republic of Sao Tome and Principe for an adaptation to climate change project. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/547031468304184848/pdf/613720PAD0P111055B00public050120110.pdf>
- INE.** 2020. Perfil da Pobreza com o Inquérito de Orçamento Familiar de 2017. Instituto Nacional de Estatística - Sao Tomé-et-Principe.
- Kirkwood, D.** 2019. Background Note 13 – What do we know about gender in São Tomé and Príncipe. In Country Economic Memorandum for São Tomé and Príncipe for São Tomé and Príncipe - Background Notes (p. 1–18). Banque mondiale. <http://hdl.handle.net/10986/32142>.
- Le Douguet, L.** 2018. Diagnóstico da Pescaria com rede de cerco e estratégia de «Brisa» em São Tomé e o seu impacto na zona sul da Ilha. Kike Da Mungu.
- Porriños, G.** 2020. Dried fish exportation in Príncipe island - Value Chain Assessment. Report for Fauna and Flora International. [https://omaliprincipeen.weebly.com/uploads/2/5/6/2/25623460/baf\\_value\\_chain\\_assessment\\_driedfish.pdf](https://omaliprincipeen.weebly.com/uploads/2/5/6/2/25623460/baf_value_chain_assessment_driedfish.pdf).
- RTP Noticias.** 2022. Presidente de São Tomé e Príncipe promulga Orçamento Geral do Estado para 2022. RTP Noticias. [https://www.rtp.pt/noticias/mundo/presidente-de-sao-tome-e-principe-promulga-orcamento-geral-do-estado-para-2022\\_n1376960](https://www.rtp.pt/noticias/mundo/presidente-de-sao-tome-e-principe-promulga-orcamento-geral-do-estado-para-2022_n1376960)
- Santos, A.** 2017. Caracterização das Pescarias Ativas na Zona Sul de São Tomé. [https://kikedamungu.weebly.com/uploads/1/0/7/0/107098529/relatorio\\_pescarias\\_ativas\\_final.pdf](https://kikedamungu.weebly.com/uploads/1/0/7/0/107098529/relatorio_pescarias_ativas_final.pdf)

- Serkovic, M. et Million, J.** 2019. Background note 12: What is the potential and obstacles for the fisheries sector in São Tomé and Príncipe? In Country Economic Memorandum for São Tomé and Príncipe. Groupe de la Banque mondiale.
- Sy, A. et Soares Diogo, O.** 2019. Estudo do sector dos produtos do mar em São Tomé e Príncipe: Descrição qualitativa/quantitativa das cadeias de abastecimento e de valor. FAO, Rome.
- USDS.** 2017. 2016 Country Reports on Human Rights Practices - Sao Tome and Principe. United States Department of State, 3 mars 2017. <https://www.refworld.org/docid/58ec89d513.html>.



Ce rapport présente les résultats de l'analyse de la chaîne de valeur des pélagiques côtiers à Sao Tomé-et-Principe menée de 2021 à 2022 par le programme FISH4ACP. Ce rapport contient une analyse fonctionnelle de la chaîne de valeur, évalue sa durabilité et sa résilience, élabore une stratégie de mise à niveau et un plan de mise en œuvre auquel FISH4ACP contribuera.

FISH4ACP est une initiative de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OACPS) visant à rendre plus durables les chaînes de valeur de la pêche et de l'aquaculture dans douze pays membres de l'OACPS. Il contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à la prospérité économique et à la création d'emplois en assurant la durabilité économique, sociale et environnementale de la pêche et de l'aquaculture en Afrique, dans les Caraïbes et dans le Pacifique.

FISH4ACP est mis en œuvre par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), et financé par l'Union européenne (UE) et le ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ).



Le présent document a été réalisé avec la participation financière de l'Union européenne (UE) et du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ). Les opinions qui y sont exprimées ne sauraient en aucun cas être considérées comme reflétant la position officielle de l'UE, de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, et du BMZ.



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

**FISH4ACP** est une initiative de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OACPS) qui vise à garantir la durabilité des chaînes de valeur de la pêche et de l'aquaculture en Afrique, dans les Caraïbes et le Pacifique. FISH4ACP est mis en œuvre par la FAO et financé par l'Union européenne (UE) et le Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ).

#### Contact

Pêches et aquaculture - Ressources naturelles et production durable  
**FISH4ACP@fao.org**

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture